

Vivre à **LIMOGES**

SECRETS
de la longévité
à Limoges

pages 8-16

190

Le magazine municipal d'information - Mars 2024



COMMENT BIEN VIEILLIR À LIMOGES



ANIMATIONS ET LOISIRS

900 ateliers par an
1 900 activités
stages **200** séances
3 séjours
120 partenaires
30 154 participations en 2023



LES PRINTEMPS SPORTIFS (2024) POUR LES 50 ANS ET PLUS

10 éducateurs sportifs municipaux
8 associations sportives partenaires
30 activités sportives pour un cycle de 8 séances d'activités sportives sur 2 périodes



À LA MAISON DES SENIORS (AVRIL À DÉCEMBRE 2023)

1 200 seniors ou aidants ont fait appel à la Maison des Seniors
765 personnes ont participé aux ateliers, rencontres ou permanences organisés avec 14 partenaires



SERVICE DE PORTAGE DE REPAS À DOMICILE (2023)

53 000 repas servis



VISITES DE CONVIVALITÉS (2023)

272 visites à domicile par les travailleurs sociaux
1 167 visites de convivialité par les jeunes en service civique
239 personnes ont bénéficié des visites ou appels de convivialité depuis 2018



LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Ateliers informatiques :
32 participants
160 séances



VOIR DOSSIER PAGES 8 À 16



Chères Limougeaudes, Chers Limougeauds,

Bien vieillir à Limoges n'est pas une utopie. L'engagement de la Ville dans ce sens est très fort, depuis le plus jeune âge d'ailleurs avec la lutte que nous avons initiée contre les perturbateurs endocriniens par exemple, et grâce à toutes les actions de prévention que nous portons.

Limoges est une ville à la campagne. Nous avons la chance de bénéficier d'espaces verts et d'une bonne qualité de l'air. Notre action au quotidien tend à préserver, voire amplifier ce phénomène, à l'image des plantations qui se font partout en ville et sur les façades des particuliers à leur initiative.

Limoges est une ville santé citoyenne qui n'hésite pas à mettre en lumière de grandes causes en faveur de la vie : Mars bleu ce mois-ci en est le parfait exemple. Les chiffres de l'Institut national du Cancer sont éloquentes : le cancer colorectal touche chaque année plus de 47 000 personnes et cause 17 000 décès. Et lorsque l'on sait que près de 9 cas sur 10 pourraient avoir une issue favorable suite à un dépistage précoce, il est évident que la Ville doit s'impliquer en faveur de sa promotion.

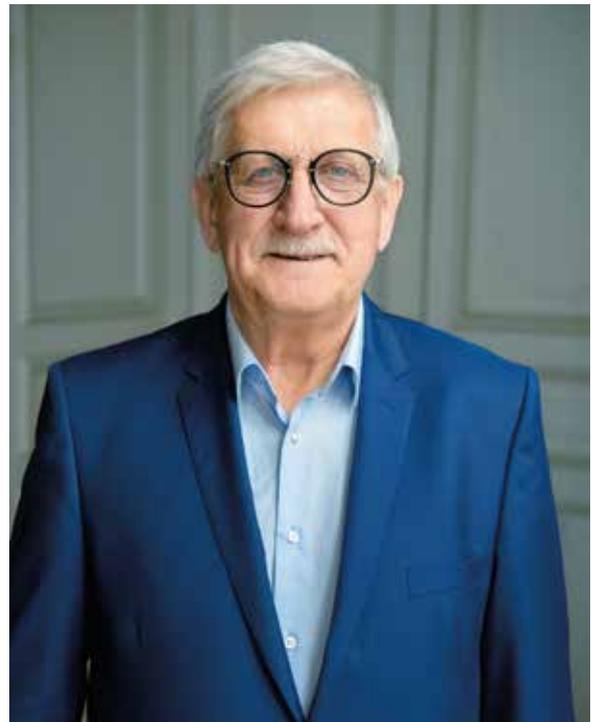
Limoges est une ville sportive qui encourage la pratique d'une activité physique par les jeunes, les actifs et les aînés. À l'image de Sportez-vous bien, des Printemps sportifs et des sites que nous rénovons au fil des mois comme le terrain de foot du Vigenal, l'offre locale est éclectique.

Limoges est une ville éco-responsable, qui, au-delà des efforts de tous les agents de la collectivité pour économiser ses ressources, s'inscrit dans un vaste programme de rénovation de ses établissements accueillant du public.

Dans les écoles par exemple, en complément des travaux d'isolation, plusieurs programmes sont lancés pour veiller à la qualité du cadre d'apprentissage des enfants : végétalisation des cours, analyse de la qualité de l'air, chasse aux pertes d'énergies, utilisation de matériaux biosourcés, ...

Avec son programme ville nourricière, Limoges place également le défi du bien manger au sommet de ses priorités. Quant au Label Limoges durable, le nombre d'entreprises à y adhérer - une cinquantaine - montre bien à quel point la démarche est fédératrice et vertueuse. L'Union européenne et les Nations Unies nous observent et s'y intéressent beaucoup ! Preuve en est : Nils Pedersen, délégué général du Pacte mondial Réseau France et membre de la délégation française au Forum politique de haut niveau des Nations unies sur le développement durable, a assisté au dîner de gala du Label en février.

Limoges est aussi une ville intergénérationnelle avec une Université multifacettes qui attire les jeunes et des



lieux et dispositifs d'accueil pour les seniors à la pointe de l'accompagnement. Mais le plus important, c'est la diversité d'actions qui sont un prétexte à réunir plusieurs générations. Le mois dernier, un atelier découverte de la musique électro s'est tenu à la résidence autonomie Les Casseaux. Une fois par mois, les jeunes des accueils de loisirs se rendent dans l'un des EHPAD de la Ville pour partager des histoires de vie et refaire le monde.

Limoges est une ville qui bouge avec dans chaque numéro de l'Agenda culturel 2 mois à Limoges par exemple, pas moins de 300 événements, auxquels s'ajoutent entre autres les ateliers proposés tout au long de l'année par les centres culturels et ceux qui sont relayés dans l'agenda en ligne sur le site de la Ville.

Dans l'infographie présentée en page 2, vous constaterez également que ce ne sont pas les activités qui manquent pour les seniors.

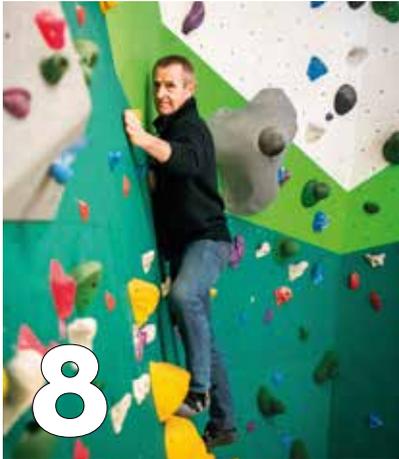
Il fait donc bon vieillir à Limoges. Et s'il fallait encore nous en convaincre, nous sommes allés à la rencontre de ceux qui participent à ce plaisir de vivre à Limoges. Et si Limoges était qualifiée demain de Zone bleue comme ces régions dans le monde qui favorisent la longévité ? Chiche !

Fidèlement à vous.

Émile Roger Lombertie
Maire de Limoges



SOMMAIRE



3- LE MOT DU MAIRE

8- DOSSIER

- Une vie à rallonge à Limoges

8- SANTÉ

- Mars bleu

21- VIVRE LIMOGES

- Le CCAS
- 8 mars : journée internationale des droits des femmes
- La Ville forme et accompagne

33- VIE DES QUARTIERS

39- PORTRAITS

- Le portrait sucré de Dorian Pélissier

41- ÉCONOMIE

42- CULTURE

- Les prix littéraires jeunesse de Lire à Limoges

47- OCCITAN

48- SPORT

51- ASSOCIATION

- Sortie, rencontre & partage à Limoges

52- TRIBUNES LIBRES

53- AGENDA

54- REGARDS

CRÉDITS

Directeur de la publication Émile Roger Lombertie
Comité de rédaction Sandrine Javelaud,
 Anne-Laure Marlias, Clémentine Dutertre, Antoine Meyer
Rédaction Clémentine Dutertre, Antoine Meyer,
 05 55 45 62 92 - 05 55 45 60 44
Page occitan Le père Léonard
Photographies Thierry Laporte, Alexis Bernardet,
 Antoine Meyer, Claire Glédel
Distribution 05 55 45 64 43
Publicité 05 55 45 63 04 - 05 55 45 64 43
 communication.publiciteval@limoges.fr

Tirage 90 000 exemplaires
Distribution La Poste
Dépôt légal 1^{er} trimestre 2024.
ISSN 2780-1829

**Toute l'actualité de la Ville
 sur les réseaux sociaux :**

/villedelimoges ville-de-limoges ville_de_limoges villedelimoges

@VilleLimoges87 **La WebTV :** 7alimoges.tv **L'application :** Thelma (ex TellMyCity)

IMPRESSION

Ce document participe à la protection de l'environnement.
 Il est imprimé sur papier promouvant la gestion durable
 des forêts par Fabrégue Imprimeur, agréé Imprim'Vert.



Vivre à Limoges peut être consulté sur le site : limoges.fr.
 Le magazine est enregistré par l'association des Donneurs
 de voix au profit des malvoyants <http://bs-limoges.fr>
 Pour le recevoir, contacter la Bibliothèque sonore de
 Limoges : 05 55 79 49 79 ou bs.limoges@wanadoo.fr

COORDONNÉES

Hôtel de Ville, 1 square Jacques-Chirac - BP 3120
 87031 Limoges - 05 55 45 60 00 - limoges.fr.



Un tournoi de balle aux prisonniers, la Warball cup, se disputait jeudi 15 février au gymnase Henri-Normand. Équipes d'étudiants et d'employés d'entreprises se sont affrontés lors de matchs endiablés !



Samedi 20 janvier, la nuit de la lecture à la Bfm a réuni petits et grands autour du thème du corps.

De 18 h à minuit, de nombreuses activités ont rythmé la soirée, comme le cirque Baraka ! (sur la photo) qui a transformé le cœur de la bibliothèque en scène ouverte au théâtre, aux acrobaties et au jonglage.

Retrouvez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code







Une vie à rallonge à Limoges

Les secrets de la longévité reposent sur plusieurs facteurs que de nombreux chercheurs ont mis en lumière. Plus récemment, certains écosystèmes de la planète se sont fait connaître pour la durée de vie en bonne santé de leurs habitants.

À Limoges aussi, il fait bon vieillir. Mais pourquoi ?



Entre aviron et fitness, l'Avifit qui est proposé par la Ville de Limoges à la base nautique dans le cadre des Printemps sportifs est un sport tout à fait adapté pour prendre soin de soi. On travaille les abdos, les jambes, les bras, le dos sans se faire mal surtout. Sous les directives d'un éducateur sportif, les plus de 50 ans qui pratiquent vont à leur rythme pour se maintenir en forme, mais aussi pour repousser un peu les limites et sortir de leur zone de confort. « Allez doucement, on s'échauffe; que les bras, puis que les jambes, le dos ne bouge pas et on ne bascule pas en arrière ! On serre bien les omoplates. La musique change : on accélère, on passe en mode cardio, on garde le rythme et on augmente l'intensité. Allez, encore 15 secondes et on ralentit, on respire... »

Dans les zones bleues, 5 reconnues à travers le monde comme la Sardaigne ou l'île d'Okinawa au Japon, les habitants vivent plus vieux qu'ailleurs en bonne santé.

Parce qu'elles sont réparties aux quatre coins du globe, les chercheurs se sont attachés à trouver des points communs. L'alimentation fait bien-sûr partie des pistes les plus évoquées, mais cela ne suffit pas, car c'est finalement **tout un écosystème qui participe à ce plaisir de vivre : l'environnement, la Culture, les relations aux autres, l'histoire qui se transmet et que l'on veut transmettre, la qualité de l'air, de l'eau, l'activité physique et le simple fait de bouger quel que soit son âge, ...**

D'après le recensement de la population de Limoges en 2020, 5 434 personnes étaient âgées de plus de 85 ans. soit 4,16 % de la population

En 1999, 3 779 personnes avaient plus de 85 ans, soit 2,82 % de la population.

Le nombre de personnes âgées de plus de 95 ans à Limoges a augmenté de 130 % entre les recensements de 1999 et 2020

Chiffres INSEE

Et lorsque l'on prend en compte le cadre de vie, l'environnement local, le panel d'activités qui est proposé, les corrélations sautent aux yeux : il fait donc bon vieillir à Limoges puisqu'à tous les âges, la ville a ses atouts.

* La province sarde de Nuoro, l'île grecque d'Ikaria, l'île japonaise d'Okinawa, la péninsule de Nicoya au Costa Rica et Loma Linda en Californie.



Mais alors, est-ce ce que nous mangeons qui va nous permettre de garder la santé pendant longtemps ? Créateur du réseau Limousin Nutrition (LINUT) en 2004, devenu aujourd'hui Centre ressources nutrition de la Nouvelle-Aquitaine (CERENUT), le professeur Jean-Claude Desport est pragmatique : « *il faut manger de tout dès 2 ou 3 ans pour créer des habitudes et lorsque l'on avance en âge, précise-t-il. C'est une question d'équilibre et de ne faire ni d'excès, ni de régime trop strict. S'alimenter c'est la vie,* poursuit-il.

À l'adolescence, il faut manger plus car la croissance en a besoin et plus l'on vieillit, plus il faut s'alimenter à activité physique égale que chez l'adulte plus jeune. C'est une question d'assimilation ».

Une question d'équilibre

Autre aspect important, l'équilibre entre les protéines, lipides, glucides et oligo-éléments, avec là encore une répartition adaptée : 10 à 15 % de protéines par jour - 30 à 40 % de graisses par jour - 50 à 55 % de sucres par jour : des sucres lents (végétaux, féculents, céréales), mais aussi des sucres rapides qui apportent rapidement au corps l'énergie dont il a besoin. Les sels minéraux font aussi partie d'une alimentation équilibrée : sel et calcium sont nécessaires.

En revanche, le voisin de table qui demande la salière avant d'avoir goûté a peut-être bien pris de mauvaises habitudes.

« *Du côté des seniors, ils sont confrontés métaboliquement à une perte de goût et mangent un peu plus sucré et salé. Mais il ne faut pas perdre de vue que la priorité reste de s'alimenter et d'y prendre plaisir* », insiste le Pr Desport.

Privilégier les produits frais dès que possible est aussi préférable, le surgelé vient en seconde position et en dernier recours, les boîtes qui contiennent plus de sel selon leur composition.

Y regarder de plus près

Sur les emballages, le nutriscore est un bon repère et comme l'observe le Pr Desport, « *le mieux reste encore de regarder la composition sur l'emballage* ».

À Limoges, la Ville forme les cuisiniers, notamment dans les restaurants scolaires et les EHPAD pour justement veiller à l'équilibre alimentaire des repas servis et diminuer la quantité de sel. Quant à l'utilisation de légumes frais, c'est là encore tout le challenge qu'a relevé la municipalité en développant le maraîchage pour alimenter les cuisines municipales. Des distributions gratuites de fruits et légumes cultivés sont régulièrement organisées à l'attention des habitants dans l'optique de promouvoir le bien manger.

Notez que vis-à-vis du rythme biologique, le corps assimile la journée et désassimile la nuit, durant le sommeil. Cela signifie simplement que l'organisme doit dégrader pendant 12 heures minimum ce qu'il a accumulé durant la journée - une période de jeûne à respecter en somme.

Printemps sportifs : encore quelques places pour les activités Nature. Les Printemps sportifs nature débutent en avril. Pendant 8 semaines, les seniors peuvent pratiquer différents sports, encadrés par des éducateurs sportifs diplômés. **Infos sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr)**



L'activité physique est un facteur de longévité, c'est prouvé.

À Limoges justement, la lutte contre la sédentarité s'articule avec la promotion du sport pour tous. Au plus près des habitants, parcs, jardins, équipements sportifs, sont accessibles.

Pour inciter les jeunes, l'opération Sportez-vous bien propose tout un panel d'activités. Pour les plus de 50 ans, ce sont les Printemps sportifs.

Françoise Archambeaud, en charge du sport santé à la Ville, insiste sur le fait « *qu'il faut bouger plus de 7 heures par jour hors période de sommeil et se lever une à deux minutes toutes les heures lorsque l'on travaille assis notamment* ».

Pour les adultes, la recommandation est de faire 30 minutes d'activité physique par jour ; 60 minutes par jour pour les enfants.

Se dépenser physiquement, c'est bon pour le corps, la tête, mais pas seulement. « *L'activité physique permet d'une part de lutter contre le stress et l'anxiété, poursuit Françoise Archambeaud. Mais c'est aussi une habitude de prévention, notamment face aux maladies cardio-vasculaires et aux cancers* ».

Limoges est une ville santé citoyenne, d'où son soutien aux actions de prévention comme Mars bleu.

Voir article page 17



À la tête du pôle seniors du Centre communal d'action sociale, Nathalie Gauthier

est convaincue que la prévention est le meilleur remède pour vivre longtemps en bonne santé. Faire travailler ses méninges régulièrement et faire de l'exercice sont les meilleurs atouts face à la perte d'autonomie qui induit ce sentiment d'être vieux. « 28 % de la population en Limousin a plus de 60 ans, précise-t-elle. Et parmi eux beaucoup sont centenaires.

À Limoges, il existe une dynamique locale avec des acteurs particulièrement impliqués. Je pense notamment à l'aura du Gérontopôle qui a été créé à Limoges, au pôle gériatrique du CHU et la chaire d'excellence e-santé, bien vieillir et autonomie qu'il porte avec l'Université ».



Dans le champ médico-social, l'accompagnement de l'avancée en âge se fait avec des outils qui apportent des réponses graduées selon les besoins. Il s'agit par exemple du portage de repas à domicile, des visites et appels de convivialité pour lutter contre l'isolement, des ateliers qui sont proposés par la

Maison des seniors et l'Animation loisirs dès 60 ans, ou encore les résidences autonomie municipales qui sont une alternative entre le domicile et l'institution.

« Parmi les actions que nous proposons, poursuit Nathalie Gauthier, nous répondons aux besoins des habitants, avec des ateliers, des activités culturelles, un accompagnement contre la fracture numérique, du lien social et intergénérationnel aussi... Je pense que vieillir heureux, c'est aussi vieillir bien entouré, sans stress et en ayant accès à des loisirs. C'est aussi une chance, poursuit-elle. Et c'est justement ce que propose le pôle seniors à travers l'animation loisirs, la Maison des seniors et grâce à la participation de nombreux intervenants ».

Intergénérationnel La bonne humeur, ça se partage

Mercredi 31 janvier, les enfants de l'accueil de loisirs Jules-Ferry sont allés rendre visite aux personnes âgées de l'EHPAD Joseph de Léobardy.

Mais cette fois-ci, ils ne sont pas venus les mains vides.

Grâce à un partenariat avec le Secours Populaire, qui remet chaque année des calendriers aux aînés aux quatre coins du département - pas loin de 1 000 en tout -, ce temps d'échange a pris une autre saveur.

> Quel âge as-tu ?

> 5 ans !

> Moi j'ai des arrières petits enfants qui sont un peu plus grands...

Et voilà, la discussion est lancée et c'est pareil à toutes les tables. On parle de tout et de rien, on raconte les grands moments de sa vie. Tout le monde a le sourire.

Et même si certains enfants font les timides, ça ne dure pas bien longtemps.



Marine Clausse est la directrice de l'accueil de loisirs Jules-Ferry. « Les dessins des enfants qui illustrent les calendriers ont été réalisés durant les temps d'accueil au sein de tous les accueils de loisirs, explique-t-elle. Nous n'avons pas imposé de thème.

Une remise de calendrier par les jeunes des accueils de loisirs aux seniors : un bon prétexte pour partager un moment de convivialité et refaire le monde.

Les enfants ont laissé leur inspiration les guider. Nous leur avons expliqué qu'ils faisaient cela pour des seniors... enfin pour des « papis - mamies », mais pas les leurs ».

Alors ils ont joué le jeu avec plaisir car la solidarité c'est important aussi.

Article sur limoges.fr, rubrique fil infos ou en flashant ce code



Musique électronique chez les seniors

Tous les ans, les étudiants en licence professionnelle des Métiers de la culture pour le développement territorial de l'université de Limoges doivent créer un événement culturel dans le cadre de leur formation. Cette année, une poignée d'entre eux a décidé de la jouer ... décalé.

Suzanne, Elie, Lila, Enzo et Mathilde se sont rencontrés cette année au sein de cette licence universitaire. Animés par l'amour de la musique, ils ont décidé de préparer ensemble leur projet en proposant de faire découvrir la musique électronique à des personnes âgées de la Résidence autonomie municipale Les Casseaux. « Nous avons tout de suite pensé à la présenter à un public peu sollicité. L'idée de partage et de création de lien social nous a immédiatement séduits », explique Suzanne.

Ce projet a tout de suite fait écho auprès des seniors et spontanément, huit résidents de la Résidence autonomie municipale, âgés de 69 à 93 ans, se sont inscrits pour trois sessions d'ateliers de création de musique électronique dirigées par DJ Swan.

« C'est très important pour nous d'avoir pu amener un nouveau thème dans ce genre de lieu, et DJ Swan est habitué à être médiateur, il sait faire », poursuit Élie.

De découvertes en découvertes

Tout d'abord, les différents instruments types synthétiseurs, boîte à rythme et un looper (c'est un instrument de musique électronique qui permet d'enregistrer des boucles sonores en temps réel) leur sont présentés.

Entre bienveillance et concentration, les résidents écoutent les sons et apprennent à se servir des « machines ».

La veille, ils avaient créé des sons sur des verres et des casseroles. Le lendemain, Swan leur montre qu'en découpant ces différents sons et en ajoutant des effets, on peut faire de la musique électronique.

Et le tour est joué ! Chacun à son tour, ils testent le synthétiseur et choisissent un son et jouent une mélodie à partir de ce son. Roger se lance en premier, suivi de Catherine qui compose, change de son, s'amuse et s'exclame « *Whaou* ». Monique, plus réticente au départ, se prend elle aussi au jeu. Tous sont unanimes, « ces différents sons sonnent bien ». Et mis bout à bout, ils forment une musique ! Dans la foule et a capella s'il vous plaît, les seniors entonnent une



L'apprentissage du mixage des sons, une question de doigté

chanson qu'ils ont appris à la chorale, Swan les enregistre. Il ne reste plus qu'à assembler le tout !

Pour aller au bout de leur projet culturel, les étudiants ont mené des entretiens avec les résidents pour saisir leurs émotions avant, durant et après les ateliers. Ils ont capturé ces moments à travers des photographies et des enregistrements vidéo.

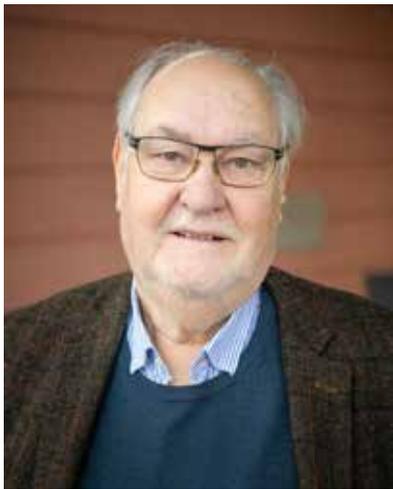
Une exposition à la fois visuelle et sonore est prévue au pavillon de l'Orangerie dans le jardin de l'Évêché, du 14 au 17 mars.

« Ce projet était un peu farfelu et on craignait qu'il ne séduise pas les résidents. Au final, ils sont ravis et nous aussi. On a adoré ces moments de partage », conclut Suzanne.

À suivre sur Instagram :

@genera_son_electro / @swanatchoum

Pour revivre ces moments en images, le reportage est à voir sur 7ALimoges.tv



« Un vieux, c'est quelqu'un qui a 15 ans de plus que vous et ce quel que soit votre âge ». Voilà c'est dit !

Le docteur Stéphan Meyer est gériatre, président de l'association des médecins coordonnateurs de la Haute-Vienne et vice-président de l'association de gériatrie et gérontologie Nouvelle-Aquitaine-Limousin. « Un quart de la vie se passe après la retraite, précise-t-il. Cette évolution de l'espérance de vie est principalement due à la prévention qui permet chaque année de gagner quelques mois de durée de vie.

Mais le plus important est d'arriver à la retraite en bonne santé pour justement pouvoir faire des activités. Le loisir pour le 3^e âge est devenu un marché, une attente même, insiste-t-il. Et les associations de jeunes retraités sont de plus en plus nombreuses ».

La Fédération Française de la Retraite sportive créée dans les années 1980 compte de multiples associations qui adhèrent au comité départemental et propose au plus de 50 ans des pratiques sportives adaptées.

Une retraite active

« Autre élément à prendre en compte, poursuit-il : on est vieux dans sa tête et dans son corps à partir du moment où l'on ne se sent pas exclu de la société. Or aujourd'hui, les seniors arrivent à la retraite sans être usés par le travail. Ils ont donc la volonté de s'investir et de rester actifs. C'est le concept de la Flamboyance qui était porté par Jack Lang en 1992 auprès des plus de 60 ans ».

À Limoges, ce ne sont pas les activités qui manquent pour les seniors.

L'animation loisirs propose un nouveau programme tous les 6 mois ; la Maison des seniors, des activités chaque semaine, des séjours permettent de voyager en bonne compagnie, les clubs invitent à se retrouver, ...

« Même dans les institutions, ajoute le dr Meyer, tout est fait pour préserver la qualité de vie des résidents - Rappelons que les EHPAD sont des établissements médico-sociaux considérés comme des lieux de vie - . Le personnel est formé pour cela, et grâce à la Recherche, la qualité de prise en charge a fait un bon en avant. Les personnes ne sont plus mises en situation d'échec face à leur handicap ».

Le regard des jeunes

En 2024, les jeunes portent un nouveau regard que les générations précédentes sur le vieillissement. « Ce n'est plus une tare d'être vieux et les personnes âgées se sentent moins fautive », constate-t-il.

C'est bien là tout l'intérêt des échanges intergénérationnels. Les uns apprennent des autres et cela fonctionne dans les deux sens. « Les seniors d'aujourd'hui ont troqué leurs chaussures en cuir et les pantalons contre des jeans et des baskets.

À Limoges, les visites de convivialité proposées justement par des jeunes en service civique rencontrent un réel succès.

Pour faire bouger le corps et l'esprit, pratiquer une activité au moins trois fois par semaine est le bon rythme : de la marche, de la natation, du tir à l'arc, de la pétanque, ... Quant au sommeil, il s'éduque. Il vaut mieux éviter la sieste de l'après-midi pour mieux dormir la nuit et si l'insomnie persiste, autant prendre un livre plutôt que de s'énerver », conclut Stéphan Meyer.

« Je trouve que vieillir c'est normal, on vieillit à tout âge »

Robin

« Certaines personnes âgées ont vécu la 2^e guerre mondiale. Aujourd'hui, ils peuvent en parler alors que les jeunes ne peuvent pas la décrire en détails »

Maëlys

Propos recueillis auprès des élus du Conseil municipal des enfants

L'accueil de jour Marcel-Faure

Ce sont pas loin de 10 personnes âgées qui sont accueillies chaque jour dans les locaux de l'EHPAD Marcel-Faure pour partager des activités et pour certaines, se sentir moins seules. « L'accueil de jour n'est pas lié à une pathologie, précise Corinne Bourroux, la responsable. Les seniors qui viennent ont en majorité besoin de lien social ».

Le principe est simple : ici on s'amuse essentiellement à travers des activités physiques, de mémoire, créatives ou culinaires par exemple.

« Sur place, chacun fait ce qu'il peut à son rythme pour rester le plus autonome possible, poursuit Corinne Bourroux.

Venir à l'accueil de jour, c'est un bon entraînement pour pouvoir rester à son domicile plus longtemps. Ceux qui viennent font preuve d'initiative, ils ne se laissent pas aller à ne rien faire, comme ils le font parfois en restant à la maison ».

Avec de nombreuses demandes, l'établissement municipal répond ainsi aux attentes des habitants de partager du temps, tout en étant actifs.

**Informations au 05 55 38 72
94 - 19,5 € par jour hors aides complémentaires selon situation personnelle / restauration sur place comprise.**



Réjane est l'animatrice de l'un des clubs seniors de la Ville. Passionnée par le dessin et particulièrement le mandala depuis de nombreuses années, elle transmet sa passion.

« Mon rôle est de faire en sorte que chacun soit à sa place et se sente bien, explique-t-elle.

Sur place, tout le monde passe un bon moment autour d'une activité. Finalement, le plus compliqué au début, c'est de passer la porte.

C'est pour cela que nous accordons toujours une attention particulière aux nouveaux venus ».

Le programme des clubs seniors, des ateliers et sorties proposés, est disponible dans les antenne-mairies, mairies annexes, à l'hôtel de ville, au CCAS, à la Maison des seniors et sur limoges.fr, rubriques pratiques > seniors.



Monique, en pull beige sur la photo de droite ci-dessous, **a commencé le mandala au club seniors Le Roussillon** en 2018. « Je suis juste venue essayer pour diversifier les activités que je faisais, précise-t-elle, car j'ai besoin de bouger, mais de tranquillité aussi. Il n'y a pas de secret pour pratiquer des activités qui font du bien, ajoute-t-elle. Il faut savoir se faire violence et se bouger ».

Geneviève et Jeanne (en photo ci-contre) **participent à l'atelier théâtre proposé au foyer Yvon-Bach par l'Animation loisirs seniors** (photo ci-dessus). « Nous n'avons plus le stress du temps où nous exerçons une activité professionnelle, précisent-elles. Désormais, nous prenons plaisir à nous maintenir en forme en



faisant de l'activité physique (gym, natation, danse, aquagym, stretching). Avec l'atelier théâtre, nous avons pris un engagement. Et puis nous avons maintenant assez confiance en nous pour nous lancer », plaisantent-elles de bon cœur. « Je vis par rapport à mon corps et mon esprit, pas à mon âge », lance Geneviève. « Oui, il faut avoir confiance en ses capacités », conclut Jeanne.





Les inscriptions sont ouvertes L'animation loisirs seniors propose

Un repas de printemps avec une **animation dansante** est offert aux seniors de 70 ans et plus domiciliés à Limoges, **jeudi 18 et vendredi 19 avril** au pavillon de Buxerolles. **Les inscriptions se prennent du lundi 25 mars au vendredi 5 avril dans les antennes-mairie et mairie annexes de Limoges.**

Un nouvel atelier art plastique chaque mardi

Eva Dortet, artiste peintre, propose des ateliers de peinture acrylique sur différents supports chaque mardi de 14 h 30 à 16 h 30 hors vacances scolaires sur le site Victor-Thuillat, 67 rue Victor-Thuillat / **Tarif : 20 € les 14 séances du 5 mars au 18 juin.** Place à l'imagination et la créativité.

Mercredi 3 avril à 13 h 45, Léna d'AZY se produira au Théâtre de l'Union

Cécile Léna travaille sur la miniature, sur l'imaginaire gigantesque qu'une forme minuscule peut déclencher. Elle crée des scénographies immersives, de la taille de maquettes, dans lesquelles les spectateurs sont invités à plonger.

Se laisser porter de boîte en boîte, de monde en monde... De la maison d'enfance à la caravane décalée, en passant par une traversée de l'histoire du jazz, Cécile Léna cueille nos émerveillements dans ses petits univers enchantés. **RDV 13 h 45 au Théâtre de l'Union, 20 rue des coopérateurs / Durée 2 h / Tarif 14 €**



Vendredi 5 avril, deux séjours en Dordogne sont proposés au choix :

> Excursion en Dordogne : Périgueux- Durestal (24)

La matinée sera consacrée à la visite du quartier médiéval de Périgueux, son histoire et son patrimoine (durée 1 h 30). Ensuite, déjeuner au restaurant (entrée, plat, dessert, vin et café), puis départ vers Cendrieux pour une visite commentée du maquis de Durestal (durée 1 heure) et du musée Napoléon (durée 1 h 30). Le port de chaussures confortables est préconisé du fait du temps de marche et de la station debout prolongée durant les visites.

Départ 7 h 45 place Winston-Churchill devant le musée national Adrien-Dubouché. Retour vers 20 h / Tarif 60 €

> Une journée divertissante à Mazeyrolles (24)

Fête, découverte et dégustation sont au programme de cette journée.

Le départ se fera à bord d'une calèche pour démarrer cette journée divertissante à Mazeyrolles, puis direction le restaurant du village, une ancienne écurie, pour déguster un apéritif à la prune, une soupe paysanne, une salade périgourdine aux rillettes de canard, du coq de la ferme mariné au vin de Bergerac accompagné de ses légumes, à suivre fromage, fondant aux pommes nappées à la poire - vin et café compris. L'après-midi, un mariage rocambolesque se tiendra sur place. **Départ 7 h 30 place Winston-Churchill devant le musée national Adrien-Dubouché. Retour vers 19 h 30 / Tarif 78 €**

« C'est bien de vieillir car on peut être indépendant »

Ambre

« C'est bien de vieillir parce que l'on peut vivre de nouvelles choses que l'on ne peut pas faire enfant »

Étienne

« On est vieux quand on pense qu'on est vieux. Être vieux pour moi, ce n'est que dans la tête »

Abel

« Il faut profiter du temps qui passe et de chaque âge à chaque moment »

Jean

Propos recueillis auprès des élus du Conseil municipal des enfants

Inscrivez-vous en mars, pour bénéficier des animations et sorties du mois d'avril dont le détail figure dans le programme en ligne sur limoges.fr et disponible à la maison -des seniors, au CCAS, dans les antenne-mairies et mairie annexes. Gratuites ou avec participation, il y en a pour tous les goûts.

Gym douce pour les 55 ans et plus

Un atelier gym douce est proposé tous les jeudis en période scolaire aux 55 ans et plus au sein de l'espace Lucien-Neuwirth au Val de l'Aurence.

Organisé par le centre social Le Chapeau magique en partenariat avec l'association EPGV APA 87, les inscriptions se prennent au 07 69 61 89 14.



Les ateliers à la Maison des seniors

À la Maison des seniors, Nadine, animatrice pour l'association La Marguerite, propose régulièrement un atelier socio-esthétique.

« L'objectif est de passer un bon moment tout en prenant soin de soi, explique-t-elle. Car finalement, le soin esthétique et les conseils que je donne sont surtout un prétexte à partager un moment de convivialité ».

Nicolas Viande, directeur de La Marguerite, est optimiste, tout simplement parce que sa principale motivation est de valoriser les capacités des uns et des autres. « La Marguerite est une association dont la mission est d'accompagner les personnes qui souffrent de maladies chroniques quel que soit leur âge ».

Naturellement, c'est avec le temps et au fur et à mesure de l'évolution de la maladie que le besoin d'accompagnement augmente.

« Lorsque l'on a une pathologie chronique, l'impact sur le moral est dur, explique-t-il. Le plus important est de parvenir à rester dans sa tête la personne que l'on veut être pour mieux faire face.

L'hygiène de vie compte pour vieillir en bonne santé, mais prendre soin de



son moral est aussi important que de se soucier de son corps. Les ateliers proposés par l'association sont justement destinés à cela. Le partenariat avec la Maison des seniors nous permet de toucher un public différent, tout simplement parce que dans la prévention, les effets bénéfiques se ressentent tout le temps », conclut-il. **L'association se mobilise aussi pour soulager les aidants, avec notamment des sorties organisées. La prochaine est prévue au parc des Loups de Chabrières en avril.**
Infos au 05 55 01 35 94.

Un nouvel atelier Bienvenue à la retraite

Lorsque la retraite pointe le bout de son nez, le rythme de vie change forcément.

Entre souhaits, talents à développer et activités, certains ne savent pas toujours comment les exprimer et les concrétiser.

C'est à cette fin qu'**une série d'ateliers est proposée à la Maison des seniors.**

Intitulée *Bienvenue à la retraite*, elle offre aux futurs ou aux jeunes retraités, un parcours complet pour préparer et vivre une retraite sereine et en pleine forme ! Le premier rendez-vous sur inscription est programmé dès le 28 mars.

Renseignements et inscription au 05 55 45 85 00 ou par mail : maisondesseniors@limoges.fr

Ces ateliers sont proposés dans le cadre d'un partenariat Ville de Limoges, CCAS et financés par la Caisse d'Assurance Retraite de la Santé Au Travail (CARSAT) Centre-Ouest, avec la société NEOSILVER.



Chacun chez soi et mieux ensemble

Dans l'immeuble situé avenue Baudin, les 10 habitants sont chez eux et bénéficient en plus d'un espace en commun pour se retrouver et faire des activités.

« On se sent en sécurité tous ensemble », assure Rosy qui y habite depuis 2022. « Et le personnel qui est là pour aider est un vrai plus », renchérit Roselyne.

Stéphanie, l'accompagnatrice, se charge de créer ce lien qui manque parfois et veille à la quiétude de tous les locataires. Chaque temps d'atelier est un bon prétexte pour s'amuser, qu'il s'agisse d'activités manuelles, de sorties et de projets à construire ensemble, ...

Nous l'avons déjà évoqué en préambule de ce dossier : le cadre de vie qui engendre peu de stress comparativement aux métropoles jonchées d'embouteillages et où il est parfois compliqué de se déplacer, la qualité de l'air, tout comme la diversité d'infrastructures locales sont des atouts.

« Les gens ne s'y trompent pas, remarque Aurély Bougnoteau, directrice de l'association soins et santé. Beaucoup de personnes sont venues s'installer à Limoges et en Limousin pour travailler et d'autant plus avec la mise en œuvre du télétravail. La région est verdoyante et préservée des catastrophes naturelles, qui sont psychologiquement insoutenables ».

Et qui dit moins de stress...



En faveur du lien social

Dans sa pratique professionnelle, elle met aussi l'accent sur la préservation du lien social, des relations avec

les autres, des rencontres. « C'est la vie, s'exclame-t-elle, avec les activités et les loisirs. Finalement, il faut toujours avoir quelque chose qui nous pousse en avant et faire ce qu'il faut pour maintenir le plus longtemps possible cette capacité à être actif ».

Ces enjeux-là font clairement partie des missions de l'association qu'elle dirige. Avec des interventions et soins à domicile de jour comme de nuit, des visites de convivialité, un accueil de jour et depuis peu, une résidence inclusive où habitent des seniors qui se sentent libres de faire ce que bon leur semble en toute sécurité, toutes les conditions sont réunies pour être plus serein. « D'ailleurs, poursuit Aurély Bougnoteau, l'accompagnement du bien vieillir repose aussi sur la prévention vis-à-vis des aidants qui doivent eux-aussi pouvoir prendre soins d'eux. L'association en accompagne une centaine chaque année ».

« Pour moi vieillir, c'est être moins agile, mais c'est aussi partager des souvenirs de jeunesse, avoir des histoires à raconter et du temps à passer avec ses petits enfants »

Mohieddine

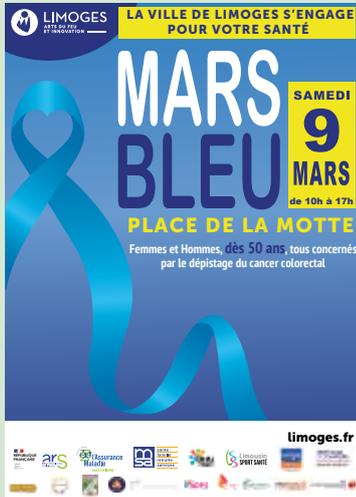
« Après 50 ans, on a plus le temps de s'occuper de soi ou de s'investir dans des causes (associations...) »

Laure

« À 50 ans on peut prendre plus le temps sans que l'on nous dise de toujours de se dépêcher. On peut faire le jardin et adopter plus d'animaux de compagnie car on est bientôt à la retraite »

Samuel

Tout le monde se bouge pour Mars bleu



Samedi 9 mars, place de la Motte, une manifestation est organisée pour informer sur le dépistage du cancer colorectal. Sur place, de 10 h à 17 heures la Ville de Limoges et ses partenaires : La Ligue contre le Cancer, le CHU, le Centre régional de dépistage des cancers, l'Association de prévoyance santé et les associations Avenirs, Phoenix Attitude, Limousin Sport santé, Rondisport, les comités départementaux de Rugby, pétanque, randonnée, le Limoges football club, H.Cap*Nature, seront mobilisés pour informer le grand public.

Les clubs sportifs ouvrent leurs portes

Les clubs sportifs se mobilisent eux-aussi en ouvrant gratuitement leurs portes durant tout le mois de mars.

L'enjeu : promouvoir l'activité physique. Pour cela, les associations sportives proposent des actions sur leurs créneaux habituels d'entraînements (hommes et femmes). **Tous les renseignements mis à jour au fil du mois sont sur Limoges.fr**



Pour sensibiliser au dépistage du cancer colorectal à partir de 50 ans, l'hôtel de ville se pare de bleu du 2 au 9 mars - éclairage led.

Neuf décès sur dix évités grâce au dépistage

Le Centre de dépistage des cancers est en charge de la coordination des campagnes de dépistage organisé qui ont lieu au fil des mois : le cancer colorectal dès 50 ans en mars - bleu, le dépistage du cancer du col de l'utérus pour les femmes de 25 à 65 ans en juin - vert et celui du cancer du sein de 50 à 74 ans en octobre - rose.

Ce mois-ci, concentrons-nous sur le bleu au regard du nombre d'habitants qui accomplissent ce geste de prévention.

Moins de 34 % des personnes concernées font ce test qui peut sauver une vie dans 9 cas sur 10.

Aïe ! 5 minutes sont pourtant suffisantes et il se fait chez soi, bien souvent dans l'une des pièces les plus intimes de la maison.

Les symptômes

« Le cancer colorectal est d'évolution lente, précise Jessica Sery, responsable de l'antenne départementale du Centre de dépistage des cancers de Nouvelle-Aquitaine. Le symptôme le plus évocateur est du sang dans les selles. Seulement, parce que ces signes sont la plupart du temps invisibles au début, le remarquer n'est pas forcément évident, d'où la nécessité de faire le test dès 50 ans et tous les deux ans ». L'objectif est de parvenir à tester cette année 65 % de la population, donc de doubler le nombre de dépistages réalisés. Jessica Sery est très attachée à la prévention et l'éducation à la santé, d'où sa volonté d'être mobilisée pour la journée thématique du 9 mars organisée par la Ville, place de la Motte (voir ci-contre). **Le kit de dépistage est disponible gratuitement en pharmacie et peut-être commandé en ligne sur le site monkit.depistage-colorectal.fr grâce au numéro d'invitation qui figure sur le courrier adressé par la CPAM.**



Jessica Sery responsable de site territorial 87 et 23 du Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers

MARS BLEU : MOIS DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL



Le cancer colorectal est l'un des cancers les plus fréquents en France. La maladie se développe lentement à l'intérieur du **côlon** ou du **rectum** (gros intestin), le plus souvent à partir de petites lésions appelées **polypes**.

Le dépistage permet de **repérer un polype avant qu'il n'évolue en cancer** ou un cancer à un stade précoce.

Détecté tôt, le cancer colorectal peut être guéri dans 9 cas sur 10.

Si c'est un polype que l'on retrouve, on peut même éviter l'apparition d'un cancer !

- Touche, chaque année, plus de **47 000** personnes
- Est à l'origine de plus de **17 000** décès par an
- **34.3%** des personnes invitées participent au dépistage ce qui est inférieur au niveau standard européen de **45%** et très inférieur à l'objectif recommandé de **65%**

TEST DE DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL : 3 POINTS CLÉS



Retirez votre kit chez un **professionnel de santé**, en **pharmacie** ou en ligne sur monkit.depistage-colorectal.fr. Réalisez le **chez vous**, en **2 minutes**, sans douleur, puis renvoyez le kit **gratuitement** et recevez vos résultats dans les 15 jours après le test.

Le test de dépistage consiste à repérer, dans les selles, des traces de sang qui ne sont pas visibles à l'œil nu. Cela permet de **repérer les lésions de façon précoce**, bien avant les premiers symptômes.



Dans 4% des cas, le test détecte du sang dans vos selles mais **cela ne signifie pas forcément que vous avez un cancer**. Votre médecin vous adressera à un gastro-entérologue pour passer un autre examen.

À QUI S'ADRESSER ?

- Votre médecin traitant
- Votre pharmacien
- Votre gastro-entérologue
- Le Centre Régional de Coordination des Dépistages des Cancers
- Votre gynécologue
- Votre centre d'examen de santé

COMBIEN ÇA COÛTE ?

Le test est pris en charge à 100% par l'assurance maladie, sans avance de frais. La consultation chez le médecin est remboursée par votre régime d'assurance maladie et votre complémentaire santé.

TÉMOIGNAGES

« J'ai réalisé ce test chez moi, je ne pensais pas qu'il était aussi simple à faire. »

Jean, 62 ans

« J'ai été guérie grâce au traitement d'un polype dépisté avant son évolution en cancer. »

Samia, 55 ans

le CRCDC-NA est financé par :



Retrouvez toutes les informations sur le dépistage du cancer colorectal sur :
www.depistagecancer-na.fr

**DÉPISTAGE
DESCANCERS**
Centre de coordination
Nouvelle-Aquitaine

La Ligue contre le cancer se charge d'informer le grand public et d'accompagner les patients qui ont besoin de bénéficiaire de soins de support en complément de la prise en charge médicale.

La Ligue répond ainsi présente avant, pendant et après la maladie.



Le Docteur Joëlle Mollard, présidente de la Ligue,

explique notamment que « lorsque l'on parvient à dépister précocement un cancer, l'issue et la prise en charge n'en sont que meilleures.

La plus grande difficulté à laquelle nous sommes confrontés est le déni. La peur du diagnostic et imaginer les traitements qui vont suivre font que les gens ne se sentent pas concernés. Ça n'arrive qu'aux autres.

Pourtant, à l'annonce d'un cancer, le malade est sidéré, en colère souvent. C'est pour cela que la consultation d'annonce est un temps particulier.

Mais attention, un test de dépistage positif n'est pas le signe d'un cancer.

Avant toute certitude, d'autres examens doivent être réalisés pour confirmer », conclut-elle.

Mais il vaut mieux prévenir...

Et si ses mots pouvaient vous en convaincre

C'est l'histoire d'une fille comme les autres qui promène son chien dans les rues de Limoges.

« Les gens doivent se dire : Mais elle ne bosse pas cette fille !

Alors, on culpabilise de ne pas pouvoir aller travailler et lorsque l'on commence à aller mieux, on ne sait plus vraiment : J'ai ou j'ai eu un cancer ? »

Ce sont les premiers mots qu'a livrés Patricia lorsque nous avons commencé son interview. Elle a accepté de témoigner à visage découvert, justement pour bien montrer à tout le monde que non ! Ça n'arrive pas qu'aux autres...



Son histoire, la voilà

2021, une fatigue grandissante et des pertes de sommeil de plus en plus importantes. « C'est normal que je sois fatiguée, je ne dors pas bien et puis j'ai mal au dos, j'ai fait une chute de cheval il y a des années qui m'a laissé des séquelles...

Bon on verra... »

Progressivement, le stress se fait de plus en plus prégnant. Donc forcément, les signes annonciateurs de déclenchement du cancer passent eux aussi inaperçus. « J'ai plus ou moins ça depuis toujours, laissons faire, on s'habitue à tout ! »

Tous les signes étaient pourtant bien là, mais ça ne pouvait pas être cette pathologie assassine.

Nous y sommes : « J'ai l'impression que je vais crever, lance-t-elle à son médecin traitant. Suivra une prise de sang, dont les résultats sont sans

équivoque : je saigne quelque part ! » Puis une coloscopie en urgence et le médecin qui rentre dans la chambre avec une mine qui en dit long. « Nous avons vu quelque chose qui ne me plaît pas du tout ».

Insidieusement, la maladie a évolué cachée sous les stigmates de ces bobos du quotidien dont il faut bien s'accommoder.

Mais Patricia avait bien un cancer ! Après l'opération chirurgicale, 80 % de ses douleurs disparaissent, même celles de son dos qui la faisait tant souffrir. Ce n'était donc pas que cette chute de cheval...

Désormais suivie très régulièrement, elle se remet de sa vie qui s'est effondrée en moins d'une minute et reconstruit que dans cette épreuve, elle a eu la chance d'être épaulée par ses parents, ses amis, la Ligue. « Si seulement j'avais fait le test plus tôt ».



Tumeur du colon

Le CHU reconnu à l'international

Les travaux de Recherche de l'équipe d'endoscopie digestive du CHU de Limoges ont été reconnus au niveau international par une publication dans l'une des cinq revues médicales les plus importantes au monde et la première revue de médecine générale aux États-Unis : Annals of Internal Medicine.

Cinq ans

Le CHU de Limoges est le promoteur de cette étude multicentrique démarrée en 2019. Il a collaboré avec le CHU de Nancy, le CHU de Rennes, l'hôpital Cochin (Assistance publique hôpitaux de Paris), l'hôpital Édouard-Herriot (Hospices civils de Lyon) et l'hôpital privé Jean-Mermoz de Lyon, dans le cadre d'un programme hospitalier de recherche clinique (PHRC).

360 patients

Cette étude, à laquelle 360 patients ont participé, a permis à l'équipe d'endoscopie digestive du CHU de Limoges d'apporter la preuve que la dissection sous muqueuse par endoscopie - une technique pratiquée depuis de nombreuses années par les équipes du CHU de Limoges - pour le traitement des tumeurs du côlon est nettement supérieure, en terme d'efficacité, à la mucosectomie, une technique plus ancienne.

En effet, elle permet de retirer des tumeurs superficielles du côlon de grande taille, en un seul fragment et sans chirurgie. L'étude des tissus est alors plus fiable et le risque de récurrence très faible.

L'équipe d'endoscopie digestive du CHU de Limoges est reconnue depuis de nombreuses années au niveau national pour la pratique de la dissection sous muqueuse. Ainsi, chaque année, de nombreux professionnels de toute la France viennent se former auprès des professionnels de Limoges.

Glaucome, le bus fait halte à Limoges

Le bus du glaucome fera halte à Limoges, place de la République, du 19 au 21 mars. Sur place, un dépistage gratuit et sans rendez-vous par des professionnels de santé sera proposé.



Le glaucome est la première cause de cécité absolue en France. Elle touche environ 1,5 million de français. Pour autant, cette maladie est très méconnue du grand public. Depuis 2011, l'Union nationale des aveugles et des déficients visuels (UNADEV) réalise des campagnes d'information sur les pathologies oculaires liées à l'âge et plus particulièrement le glaucome.

ophtalmologique, idéalement à partir de 40 ans, et d'autant plus s'il y a des antécédents familiaux, peut déceler la maladie et surtout la stabiliser grâce à la prise de mesures thérapeutiques.

Prenez le bus pour un examen rapide, gratuit et indolore

En quelques minutes, au sein même du cabinet ophtalmologique du bus du glaucome, deux examens sont pratiqués par un ophtalmologiste. Complètement indolore, une mesure de la tension intraoculaire et de l'épaisseur de la cornée sont réalisées, puis une photo du fond de l'œil sans dilatation permet de vérifier l'état du nerf optique. Les personnes repartent rassurées et en cas de suspicion, elles sont réorientées vers leur ophtalmologiste traitant pour un bilan complet.

Ce jour-là, des personnes de l'UNADEV seront également présentes pour informer, sensibiliser et répondre aux différentes questions autour des autres maladies que sont la cataracte et la DMLA.

En 2023, le bus a circulé dans 11 villes, 2 650 personnes ont été dépistées et 166 suspicions de glaucome ont été détectées.



« À LIMOGES, JE ME FAIS DÉPISTER »

DÉPISTAGE GRATUIT DU GLAUCOME
Et autres maladies cécitantes

Du 19 au 21 mars 2024
Place de la République, Limoges

Horaires : 9h à 12h30 et 14h à 17h30

Une maladie silencieuse

Cette maladie oculaire est asymptomatique et silencieuse. Le porteur ne suspecte pas son existence, car il n'y a que peu de signes. Ils peuvent passer inaperçus et progresser très lentement. Le facteur de risque principal est l'hypertension oculaire qui peut provoquer une dégradation irréversible du nerf optique et ainsi entraîner une altération du champ visuel périphérique. Seul un examen



Hélène Brière de l'Isle à la source de bien des projets au CCAS

Hélène Brière de l'Isle est chargée d'une mission dont dépendent de nombreux projets du Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville.

Elle cherche des financements à la fois pour les actions engagées par le pôle seniors autant que pour permettre au pôle action sociale de remplir ses missions. « *Mon rôle est d'aller chercher tous les appels à projet auxquels le CCAS pourrait candidater dans l'optique de financer des actions au bénéfice des usagers, explique-t-elle. Nous faisons appel à certains financeurs connus comme les caisses de retraite et certaines fondations qui nous accompagnent tout au long de l'année, mais nous avons aussi besoin de trouver d'autres soutiens.* »

Quelques projets

À titre d'exemple, le CCAS devra d'ici quelques mois remplacer le véhicule utilisé pour le dispositif Mobil@lim qui permet d'accompagner des usagers lorsqu'ils doivent se déplacer et ne peuvent le faire par leurs propres moyens. La distribution de sacs en toile aux bénéficiaires de l'épicerie sociale éducative est aussi envisagée pour pouvoir emporter et stocker les produits en vrac dans de bonnes conditions. Le coût de production de ces sacs par un ESAT est de 4 500 euros ... / ...

À suivre page 22



Le pôle action sociale

Les actions du pôle action sociale du CCAS s'inscrivent pleinement dans une perspective de solidarité. Au-delà des missions d'aides légales, comme la domiciliation des personnes sans domicile, la tenue du registre canicule, les interventions en cas de sinistres à domicile dans certains cas et si le propriétaire reste inactif, d'autres missions dépendent directement de la volonté municipale d'agir. Ce sont les aides dites facultatives, qui représentent l'activité majeure du pôle.

Il s'agit par exemple de l'accompagnement socio-éducatif des 18 / 25 ans qui rencontrent des difficultés d'ordres sociales, d'insertion ou d'emploi, avec la mise à disposition éventuelle d'un logement. Le pôle compte aussi une équipe qui intervient dans la rue auprès des grands marginaux, une épicerie sociale et éducative et un Point conseil budget pour les personnes dont les finances sont dans le rouge. L'accès au numérique et l'aide au remplissage des dossiers administratifs en lien avec l'accès aux droits de santé, font aussi partie des axes de soutien qui sont développés au CCAS.

Pour bénéficier des prestations du CCAS, l'orientation se fait auprès de son référent social ou d'une association parfois. Seul le Point conseil budget peut être saisi directement par tout habitant de la commune.

Infos sur limoges.fr > Pratique > Solidarité > Point conseil budget

Point conseil budget
Dispositif labellisé

Le Point conseil budget
Un service gratuit labellisé par l'État

Besoin de conseils ou d'un accompagnement ?
N'attendez pas, venez nous rencontrer et parlons budget

Mon Contact PCB
Centre Communal d'Action Sociale - CCAS
6 rue Louis Langeloup - 87000 LIMOGES
ccas.pcb@limoges.fr
☎ 05.55.45.97.50
Du lundi au vendredi
8h30 - 12h30 / 14h30 - 17h30

limoges.fr
LIMOGES
MAYORAL



... / ... Pour les seniors spécifiquement, le remplacement du minibus utilisé dans le cadre de l'accueil de jour de l'EHPAD Marcel-Faure a pu être financé grâce un don de 3 000 euros de la Fondation entreprise du Crédit mutuel, soit 10 % du prix total. L'achat d'un babyfoot fauteuil, toujours pour l'EHPAD Marcel-Faure, est aussi envisagé.

« Ce qui me plaît dans les missions qui me sont confiées, poursuit Hélène Brière de l'Isle, c'est de voir qu'un projet pour lequel nous nous sommes investis peut être lancé et que grâce à lui, nous allons aider beaucoup de monde. C'est ma vision de la solidarité et même si chaque personne fait ce qu'elle peut, je suis convaincue que le développement de la civilisation repose sur cet élan ».

Vous l'aurez compris, ce ne sont pas les projets qui manquent.

Mais parce que la Ville ne peut pas tout financer seule, le recours à des financeurs extérieurs et mécènes est un plus pour accompagner la qualité de prises en charge des usagers des pôles action sociale et seniors du CCAS.

Mais le saviez-vous ? Depuis peu, les particuliers peuvent faire des dons au CCAS, avec les déductions fiscales prévues par la loi.



CCAS
centre communal
d'action sociale **LIMOGES**

**APPEL À
LA SOLIDARITÉ
FAITES
UN DON
à votre CCAS**

Renseignements : 05 55 45 97 49
ccas.secretariat@limoges.fr
limoges.fr



SOLIDARITÉ | CITOYENNETÉ | ÉQUITÉ

Permettre la mobilité

Mis en place en même temps que l'ouverture de l'épicerie sociale et éducative, Mobil@lim est un service d'accompagnement proposé pour les personnes âgées ou handicapées, les familles nombreuses, les femmes enceintes ou encore les familles excentrées de Limoges.

« L'idée initiale était de proposer un accompagnement vers les courses pour toutes les personnes qui ont un problème de mobilité, explique Séverine Joubert. On ne voulait pas que la distance soit un frein pour venir chercher son colis alimentaire d'urgence ou pour bénéficier de l'épicerie ».

Mobil@lim permet de rendre accessible la structure solidaire à toutes les personnes, indistinctement du lieu de résidence.

« Néanmoins, le but n'est pas d'être un taxi, ajoute Aurélie Leconte, responsable du pôle action sociale à la Ville. Nous avons mis des critères en place.

Ce service d'accompagnement doit être une aide ponctuelle. On peut aller chercher les personnes à leur domicile ou elles viennent en bus, et nous les accompagnons avec leurs courses ».

Mobil@lim en chiffres

501
personnes conduites à
l'épicerie en 2023

485
livraisons effectuées

17 866
km parcourus avec les
deux véhicules

82,85 %
d'augmentation des conduites
par rapport à 2022

Aide facultative du CCAS

L'épicerie sociale et éducative fait le bilan

La Ville, par l'intermédiaire de son centre communal d'action sociale (CCAS), propose un dispositif d'aide facultatif : une épicerie sociale et éducative. Le principe : proposer des produits à bas prix pour permettre aux bénéficiaires de régler une dette ou de financer un projet personnel grâce aux économies réalisées.



À l'épicerie sociale et éducative, les bénéficiaires font leurs courses selon un budget établi au préalable avec Séverine Joubert, responsable des lieux.

Aide facultative du CCAS, l'épicerie sociale et éducative soutient de nombreuses familles depuis sa création en 2017. Sa vocation est de fournir divers produits, alimentaires ou non, sur une durée déterminée à ces personnes qui peuvent être là pour différentes raisons.

« Il existe 4 motifs différents qui font que les familles se retrouvent ici, explique Séverine Joubert, responsable de l'épicerie sociale et éducative.

Tout d'abord, ça peut être le besoin de rembourser un découvert, une dette ou un surendettement. Le deuxième motif est lié au logement, avec l'augmentation des charges locatives par exemple qui font que c'est compliqué de joindre les deux bouts. Ensuite, on a des familles qui peuvent être dans l'attente de leurs droits, puis enfin le

dernier motif touche la mobilité. Ce sont des foyers qui ont des problèmes de voiture, qui veulent financer un achat ou bien le permis de conduire. Ce sont autant de motifs différents et valables qui font que fin d'année 2023, la file active était de 194 familles à l'épicerie sociale et solidaire ». Une augmentation des ménages bénéficiaires en raison d'un contexte économique compliqué dû à l'inflation dans les supermarchés.

En chiffres

« Sur ces 194 familles, il y en a à peu près 86 qui ont des projets inférieurs à 6 mois, 57 familles entre 6 mois et 1 an, et le reste est au-dessus de 12 mois, ce sont donc de très gros projets », ajoute-t-elle.

Néanmoins, pour Séverine Joubert, la qualité doit continuer à primer au sein de l'épicerie.

« Nous nous adaptons en prenant en compte les goûts, les cultures de chacun ici. Les denrées sont libres de choix, mais limitées dans les catégories de produits. L'équité est notre priorité ».

647 colis alimentaires d'urgence ont été distribués, soit une moyenne de 54 colis par mois pour les familles les plus démunies.

En 2023, l'épicerie sociale et éducative a aidé 135 familles qui sont sorties, dont 73 % de sorties positives.



Journée internationale des droits des femmes

À voir à Limoges

Une exposition qui questionne à la Bfm

À la Bfm centre-ville, du 8 au 20 mars, une exposition proposée par le Centre d'informations sur les droits des femmes et des familles (CIDFF) s'installe dans le hall.

Au fil des différents panneaux présentés, les visiteurs sont amenés à se poser des questions, la finalité étant de sensibiliser les enfants du primaire et du collège, mais aussi les parents à la question de l'égalité Femme Homme. En réfléchissant aux relations entre filles et garçons, chacun peut ainsi réfléchir à son attitude et son comportement.

D'un point de vue plus pédagogique, cette exposition vise aussi à encourager la coopération entre les deux sexes et à développer l'entraide, la bienveillance et le respect mutuel.

Au fil des questions, les évidences sautent aux yeux, les réponses interpellent parfois, mais dans tous les cas, elles invitent chaque participant à partager son point de vue et à dialoguer, car c'est aussi à travers les mots que le vivre ensemble se renforce.

Une exposition qui invite les visiteurs à s'interroger. En haut, les questions pour les parents, en bas, celles pour les enfants, mais à la maison, qui fait la vaisselle ?

♀ Côté fille

La vaisselle s'entasse dans l'évier de la cuisine :

- - Vous proposez que l'on achète un lave-vaisselle.
- - Vous organisez un planning où chacun prendra son tour.
- ▲ - Comme chaque jour, vous retroussiez vos manches pour la faire.
- ◆ - Vous avez déjà cuisiné le repas et refusez catégoriquement cette corvée.

La vaisselle s'entasse dans l'évier de la cuisine :

- - Tu proposes que l'on achète un lave-vaisselle.
- - Tu organises un planning où chacun prendra son tour.
- ▲ - Tu aides ta mère à la faire.
- ◆ - Tu retiens ta mère et tu obliges ton père à s'y coller.

4a

ELLE EST BIEN DANS SON GENRE...
POUR L'ÉGALITÉ ENTRE FILLES ET GARÇONS

Fière d'être une femme à Beaubreuil le 15 mars



Le centre social de Beaubreuil et ses partenaires organisent pour la deuxième année, une journée thématique intitulée **Fière d'être une femme.**

Elle est prévue vendredi 15 mars de 14 h à 18 h, pour valoriser les femmes, leurs talents. Ouverte à tous, différents temps forts sont prévus :

> **De 14 h à 17 h** : exposition photos dédiée aux portraits de femmes ou aux objets qui renvoient à la fierté d'être une femme animée par une photographe professionnelle.

> **De 14 h à 16 h** : animations / ateliers créatifs / jeux avec plusieurs partenaires.

> **De 16 h à 16 h 30** : présentation du spectacle **Elles disent** par l'équipe de la Maison des arts et de la danse.

> **De 16 h 30 à 17 h** : témoignages de femmes « héroïnes du quotidien ».

> **De 17 h à 18 h** : concert animé par Emma Berings.

Miss Pac man versus Lara Croft

Un événement à partager à la Bfm centre-ville le 8 mars

Lorsque l'on parle d'une femme héroïne de jeux vidéo ou dans l'univers du 7^e art d'ailleurs, tout le monde ou presque a sa référence. Mais entre la princesse Peach et Lara Croft, c'est bel et bien la place de la femme qui est en question.

Nous nous souviendrons de l'apparition sur les écrans de Miss Pac man pour une version plus girly du jeu. Nous étions en 1981.

Depuis, même si Chun-li, du jeu Street fighter, aura été la première à en découdre avec des hommes, les femmes ont leurs propres aventures. La princesse accessoire qui se fait enlever par le méchant a aujourd'hui troqué sa robe pour entrer dans la peau d'héroïnes, de mercenaires, de guerrières tournées vers l'avenir de la civilisation, de leader et de femmes de pouvoir.

Pour en parler, un grand événement est organisé à la Bfm centre-ville le 8 mars en fin d'après-midi pour justement découvrir comment ont évolué l'image et le rôle de la femme dans l'univers du jeu vidéo.

Toujours en cours d'organisation au moment de l'impression du magazine, nous pouvons quand même vous annoncer qu'il y aura des témoignages, des échanges et des surprises.

Place à la culture numérique

Sylvain Joffres est animateur multimédia au sein du réseau Bfm et co-organisateur des rendez-vous Cultures numériques, qui ont lieu une fois par mois à la Bfm centre-ville. Au quotidien, sur le site de La Bastide, il est en charge depuis deux ans de l'accompagnement des visiteurs qui utilisent les postes informatiques mis à disposition sur place et des jeunes qui viennent jouer sur consoles.

« Pour le jeu vidéo, explique-t-il, ce sont principalement des enfants de 8 à 12 ans qui viennent jouer, même si cela ne les empêche pas d'aller aussi lire des mangas et faire des découvertes parmi les ouvrages en rayon.



Sylvain Joffres coordonne le prochain rendez-vous Cultures numériques de la Bfm. Il traitera de la femme dans les jeux vidéo.

Mon rôle est à la fois de sensibiliser les plus jeunes aux excès du jeu et de leur expliquer que certains s'inspirent de l'histoire, de la peinture ou du cinéma, sensibilisent à l'écologie ou à la préservation de l'humanité et des ressources... Je suis aussi là pour expliquer que le jeu vidéo a son utilité.

La pratique fait appel à de nombreuses capacités : la mémoire, la logique, la dextérité, la réflexion, même le lien social lorsque les ados se retrouvent dans la cour de récréation pour trouver ensemble comment surmonter une épreuve ».

Demandez Angela Face aux violences intrafamiliales, sexuelles et sexistes.

La journée internationale des droits des femmes du 8 mars est chaque année l'occasion de mettre en lumière les dispositifs qui existent pour prévenir les violences, qu'il s'agisse du harcèlement de rue, des conflits intra-familiaux, d'agressions sexuelles ou sexistes...

À Limoges, le collectif Les Affolé-e-s de la Frange a lancé une action appelée **Demandez Angela**, en lien avec le projet **Lanterne** déployé par la Préfecture. Le principe est simple : une situation d'insécurité et la possibilité d'aller dans l'un des commerces partenaires, facilement identifiables grâce au sticker apposé sur la vitrine.

Sur place, les commerçants formés seront à l'écoute de la personne pour l'orienter vers ceux qui pourront lui venir en aide. Aujourd'hui, même si la parole se libère, il faut aussi savoir à qui s'adresser. Le dispositif Lanterne est un outil supplémentaire au bénéfice de la sécurité.





Apprentissage, stages, insertion

La Ville forme et accompagne

La Ville de Limoges fait partie des employeurs les plus importants à Limoges. Mais elle est surtout engagée dans une démarche d'accompagnement et de formation à tous les stades de la vie.



Des stagiaires sont accueillis pour s'imprégner des métiers qui sont pratiqués, les apprentis viennent se former auprès des agents municipaux qui transmettent leurs savoirs, le pôle conditions de vie au travail de la DRH veille sur le bien-être des professionnels de la Ville et reste mobilisé en faveur de l'inclusion et du maintien dans l'emploi.

Premiers pas dans l'univers professionnel, l'apprentissage est de plus en plus en vogue. L'éventail de professions à en bénéficier s'est lui aussi élargi.

Là où les métiers manuels et techniques représentaient la quasi-totalité des effectifs, des postes d'ingénieurs sont aujourd'hui demandés.

De l'apprentissage, découlent deux avantages majeurs : la formation des jeunes à des emplois spécifiques et un apprentissage calqué sur les réalités du terrain pour les étudiants qui apprennent un métier.

La Ville a formé 25 apprentis en 2023 soit une augmentation des effectifs de 108 % en 3 ans.

À la Ville, c'est particulièrement le cas pour la petite enfance et les métiers des espaces verts, puisqu'il est question de transmettre un savoir-faire et une posture professionnelle qui s'acquiert par la pratique. Les apprentis, une fois formés, peuvent postuler sur les postes ouverts au sein de la collectivité ou se servir de leur expérience comme tremplin vers la vie active.

À tous les âges

Avec plus de 770 stagiaires accueillis dans les différents services de la mairie chaque année, le rôle de la collectivité est de leur faire découvrir l'univers professionnel et d'attiser leur curiosité pour qu'ils soient en mesure de choisir une orientation, voire un métier, dès la fin du collège. Là encore, les candidats accueillis sont de tous les niveaux : des jeunes de troisième jusqu'aux étudiants en master, en passant par les adultes en reconversion professionnelle.

La Ville a conclu plusieurs partenariats avec différents organismes de formation comme l'école d'infirmières, Polaris, le lycée Valadon ou celui des Vaseix.

Des emplois dans l'air du temps

Face aux besoins, les emplois sont calqués sur les missions qui incombent à la Ville. À ce titre, justement, de nouveaux métiers apparaissent sans cesse.

Citons par exemple ceux du web, de la transition énergétique et spécifiquement à Limoges, ceux du maraîchage qui font écho à la volonté de la municipalité de faire de Limoges une ville nourricière.

Mélessandre, auprès des enfants à la crèche de Beaubreuil

Avant d'être recrutée pour travailler dans les crèches municipales de Limoges, Mélessandre Simoes a suivi une période d'apprentissage en alternance avec le CFA Le Moulin Rabaud et l'institut de formation Polaris.

Aujourd'hui en poste à la crèche de Beaubreuil, elle est bien dans ses baskets, même si comme elle le dit, « dans les métiers de la Petite enfance, on en apprend tous les jours ! »

Durant sa formation, pouvoir concilier les enseignements théoriques avec la pratique l'a aidée à trouver ses repères. « Quand on travaille au quotidien avec des enfants, la pratique a toute son importance et on ne cesse de se remettre en cause.

Les connaissances, nous les avons, on sait faire, mais dans chaque situation il faut savoir s'adapter. Et même si nous sommes proches des enfants, notre rôle n'est pas de remplacer les parents, mais de donner de notre expérience pour bien nous en occuper ».

Guillaume, profession jardinier

D'abord apprenti à la direction des espaces verts, Guillaume Aubisse fait aujourd'hui partie de l'équipe de jardiniers de la Ville. D'abord, une alternance Ville/lycée des Vaseix de 2014 à 2016 à raison d'une semaine par mois à l'école. Mais encore mineur à la fin de son apprentissage, Guillaume Aubisse n'a rejoint les effectifs municipaux suite à une ouverture de poste qu'en 2018. « Le métier de jardinier s'apprend beaucoup sur le terrain, explique-t-il.

J'ai eu la chance d'avoir deux chefs d'apprentissage à la mairie et donc de pouvoir travailler sur deux secteurs ayant chacun des missions spécifiques et d'apprendre tous les aspects du métier.

J'aime travailler les plantes, participer à l'organisation de manifestations comme Toques & Porcelaine ou Noël à Limoges. Nous ne sommes pas que jardiniers, mais des paysagistes aussi.

Le seul point noir que je vois aujourd'hui, c'est de devoir intervenir suite aux incivilités des habitants, ramasser tous les débris dans les parcs et jardins. Cela demande du temps et nous empêche d'accomplir nos missions ».





L'adaptation de l'emploi au bénéfice des agents

En matière d'emploi, la Ville de Limoges se veut inclusive. La loi stipule que tout employeur public doit compter au moins 6 % de personnes en situation de handicap parmi ses effectifs. **À la Ville, le taux en 2022 était de 7,68 % et de 8,84 % pour le Centre communal d'action sociale.** Une évolution qui a largement été impulsée par la création, en 2016, d'un pôle chargé des conditions de vie au travail à la DRH.

La signature récente d'une convention avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la Fonction publique (FIPHFP) a valorisé les efforts entrepris et ouvert des financements pour plusieurs projets*. Car le maintien dans l'emploi demeure un enjeu crucial, qui s'organise selon trois axes : l'aménagement d'un poste, le repositionnement de l'agent pour des raisons de santé et le reclassement professionnel.

Autre volet en faveur de l'emploi de personnes en situation de handicap pour lequel la Ville se mobilise : l'accueil de personnes mises à disposition par des structures d'inclusion par le travail comme les ESAT.

Pour eux, il s'agit de pouvoir travailler en milieu ordinaire avec un encadrement adapté. Pour la collectivité, c'est une action solidaire au bénéfice de l'accès à l'emploi.

Tout au long de l'année, des personnes de ces structures d'accompagnement personnalisé sont accueillies dans des résidences autonomie municipale, dans des restaurants scolaires, à des postes administratifs, ou pour l'entretien des locaux. C'est là, tout le sens du mot inclusion : faire partie d'une équipe.

Il est primordial de comprendre que dans l'emploi, quel que soit son métier, une personne peut se trouver en situation de handicap pour le poste qu'elle occupe, sans pour autant être impactée dans sa vie au quotidien. Le mal de dos, par exemple, est un handicap pour les personnes qui travaillent assises ou dans l'effort.



Les allergies à certains produits ménagers sont un handicap pour les agents en charge de l'entretien des locaux.

Dans tous les cas, l'adaptation de l'emploi aux individus sera privilégiée.

* Des financements sont octroyés à la Ville par le FIPHFP pour le recrutement, le reclassement et la reconversion des professionnels, pour la formation des agents et tuteurs, pour la sensibilisation et l'information à plus de 50 %, pour un montant total estimé à 887 000 euros sur 3 ans.

La Ville recrute des animateurs et enseignants sur le temps périscolaire.

Infos sur : limoges.fr > pratique > emploi et formation



Arthur, ingénieur en devenir

Recruté en alternance à la direction construction et projets urbain de la ville, Arthur Paquier passe son temps entre les chantiers municipaux et sa scolarité au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

« Avec l'alternance, je peux avoir une vue d'ensemble entre l'apprentissage à l'école et le monde du travail, explique-t-il ; sans oublier l'indépendance financière que cela procure ».

Parce qu'il a toujours voulu travailler dans le monde de la construction, il porte une importance particulière au confort qu'apportent les nouvelles technologies, tout en prenant en compte les impacts environnementaux.

Dans son futur métier, il sait qu'il devra composer avec les exigences réglementaires qui sont imposées aux maîtres d'œuvre. Mais en attendant son diplôme, il fait ses armes encadré par les professionnels de la Ville qui lui montrent tous les rouages du métier.



Le futur centre de loisirs d'Uzurat accueille les premières pelleuses

Après les études préliminaires, les équipes de maîtrise d'œuvre viennent de débiter les travaux sur le site d'Uzurat pour construire un nouvel accueil de loisirs pensé pour les enfants.

D'abord installés sur les sites scolaires pour favoriser la proximité avec les habitants, les accueils de loisirs de la Ville sont désormais répartis aux quatre coins de la commune. C'est une nouvelle approche au sein d'un espace spécialement conçu qui se dessine aujourd'hui.

Et avec elle, les loisirs vont tout simplement entrer dans une nouvelle dimension. Un profond changement s'opère déjà avec l'ouverture du site Robert-Hébras à la rentrée prochaine à Romanet.

Mais la finalité est bien plus ambitieuse. Nadine Rivet, adjointe au maire en charge de la petite enfance et des accueils de loisirs, est très claire sur ce point : « Nous avons pris des engagements très forts pour promouvoir des activités qui soient à la fois éducatives, ludiques et innovantes pour les enfants.

Faire de l'animation ne s'improvise pas. Mais naturellement, pour être en mesure de proposer des activités de qualité, l'outil mis au service des animateurs et des équipes doit être performant.

Dans ces espaces dédiés, nous allons pouvoir développer d'autres approches autour des sciences, de la citoyenneté, de la nature ou du sport en plein air par exemple ».

Des pelleuses à Uzurat

À Uzurat, les travaux ont débuté : voirie, réseaux, création des fondations et des plateformes qui accueilleraient les bâtiments.

Cette première phase du chantier se fait en collaboration avec un paysagiste qui a supervisé la préparation du terrain. L'ouverture du site est prévue à la rentrée 2025.

200 enfants de 3 à 11 ans y seront accueillis durant les vacances scolaires et le mercredi.



« Il faut bien comprendre que parce qu'ils ont été pensés pour cela, les nouveaux accueils de loisirs permettront d'accueillir plus d'enfants sur chaque site et dans de bien meilleures conditions », ajoute Nicolas Oxoby, responsable des temps extrascolaires à la direction de la jeunesse.

Pour les plus grands, une vaste réflexion partenariale est aussi engagée quant à l'avenir du Club ados qui va lui aussi évoluer. « Sur ce point, nous avons consulté les jeunes et leur famille dans les collèges et lycées. À ce stade, nous étudions leurs réponses, nombreuses et pragmatiques...3 000 en tout ! », se réjouit Nicolas Oxoby.

Dernier point et pas des moindres, la volonté de la municipalité est de proposer l'offre la plus complète et proche possible des besoins des habitants.

Pour plus de précisions sur le projet qui débute à Uzurat, retrouvez l'article qui avait été publié dans le magazine Vivre à Limoges du mois de novembre 2022 et sur le site de la Ville en flashant ce code :



Pour cela, l'offre municipale s'articule avec les centres sociaux (Beaubreuil - La Bastide) et les accueils associatifs qui jouent leur rôle dans les quartiers : Alchimis au Val de l'Aurence nord, Le Chapeau magique au Val de l'Aurence sud, l'espace ALIS rue Aristide-Briand, l'ASC Bellevue Sainte-Claire pour ces deux quartiers-là et Naugeat, Vital au Vigenal et BVL à Beaubreuil.

Plus d'infos ici : limoges.fr/pratique/accueil-de-loisirs



Challenge durable dans les écoles de Limoges

En matière de confort, d'économie d'énergies et de gestion des ressources, tout est une question de challenge. Et sur ce point, la Ville n'a pas hésité à relever le défi !

Jeudi 25 janvier, à l'école élémentaire Les Bénédictins, une opération de sensibilisation était organisée en partenariat avec le Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement (CEREMA) et l'Inspection d'académie auprès des élèves.

Dans la salle de classe, tous sont impatients de commencer !

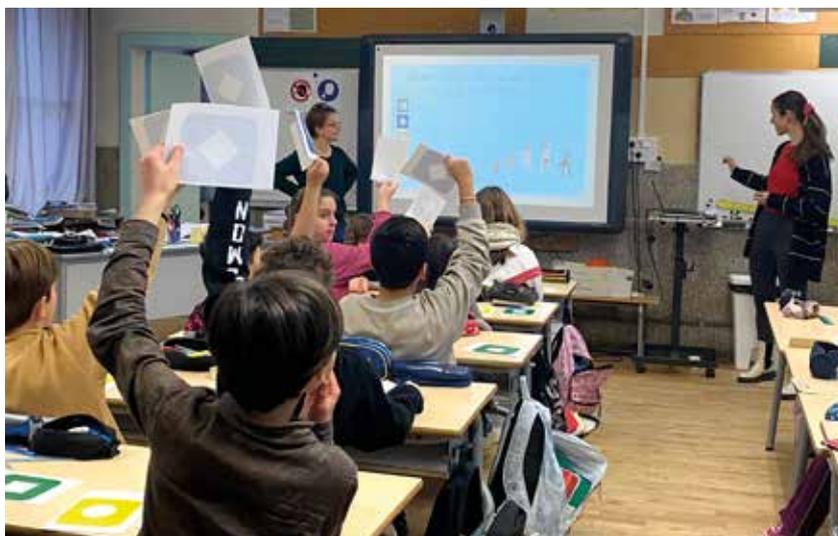
Quelques questions tout d'abord pour entrer dans le vif du sujet et rappeler quelles énergies existent : fossiles ou renouvelables, nucléaire même !

Dans la foulée, un quizz a permis aux enfants de tester leurs connaissances sur l'impact de la consommation d'énergie sur l'environnement et les ressources. Un premier groupe s'est ensuite lancé dans une chasse à tout ce qui consomme de l'énergie dans la salle de classe pendant que le second est allé avec les professionnels des services techniques de la Ville visiter la chaufferie de leur école.

Un challenge sur 5 ans

Ce challenge, intitulé Cube école, s'inscrit dans un programme sur 5 ans destiné à réduire durablement les consommations d'énergie des établissements scolaires.

La première année, proposée sous la forme d'un concours inter-établissements, est destinée à affiner les usages, améliorer les installations



Un quizz sur les consommations d'énergie auquel les enfants ont répondu tout juste, ... ou presque !

techniques, notamment en matière d'analyse des données de consommation et de pilotage, et à sensibiliser les jeunes.

Pérenniser et transposer

Les quatre années suivantes permettront de pérenniser les actions qui fonctionnent sur chaque établissement participant*, mais aussi de les transposer à ceux qui auraient les mêmes problématiques de consommation.

Dans cette aventure collective, pour laquelle élèves, personnels, parents, élus sont impliqués chacun à leur niveau, tout le monde a à y gagner.

Comme l'explique Jean-Marie Lagedamont, adjoint au maire en charge des travaux et du patrimoine municipal, « sensibiliser les enfants est le meilleur vecteur pour qu'ils responsabilisent et éduquent leurs parents et leurs proches.

Parmi les actions phares portées par la Municipalité, de vastes chantiers sont engagés depuis 2014 pour rénover les écoles », ajoute-t-il.

Pour celle des Bénédictins spécifiquement, un nouveau restaurant scolaire y sera construit en 2025.



Jean-Marie Lagedamont, adjoint au maire

L'école Les Bénédictins sera raccordée au réseau de chaleur en 2026 et bénéficiera ainsi d'un système de chauffage à la fois durable et économique. Elle fait aussi partie de celles dont les menuiseries seront remplacées. « Nous en avons beaucoup à changer sur de nombreux sites. C'est un vaste programme qui demande plusieurs années ! Mais c'est en cours ».

* 6 établissements participent au challenge Cube école : Les écoles des Bénédictins, Jacques-Brel, Odette-Couty, Raoul-Dautry, du Vignal, Les Homérides.

La qualité de l'air à la loupe



Sensibilisation à la qualité de l'air dans l'une des classes de l'école élémentaire Montmailler - Vidéo à voir sur 7alimoges.tv



Toujours dans les écoles, et plus largement dans les établissements recevant du public, veiller à la qualité de l'air que l'on respire est une préoccupation majeure. C'est dans ce cadre que le service d'hygiène et de santé de la Ville a répondu à un appel à projet de l'ADEME et engagé trois études qui se termineront en 2024.

La première est destinée à évaluer l'impact des modes de construction et de l'environnement sur la qualité de l'air. Parce que nous passons de plus en plus de temps confinés à l'intérieur du fait de nos modes de vie, la ventilation des locaux est primordiale ; surtout lorsque l'on estime que l'air extérieur est 10 fois moins pollué que l'air intérieur.

> Cette première étude repose sur deux indicateurs : l'impact sur la santé et le confort souhaité par les occupants des locaux.

Lorsque l'on étudie la qualité de l'air, il s'agit de la surveillance des taux de CO₂ qui se régulent par la ventilation, des composés organiques volatiles, des particules fines, de l'oxyde d'azote No₂ qui émane du trafic routier et de certains appareils de chauffage, ... tout cela en étroite corrélation avec la température, le taux d'humidité, la lumière, même le bruit. Afin d'obtenir des données fiables,

des capteurs et tablettes numériques analysent la qualité de l'air dans les classes des différents sites retenus. Et pour sensibiliser à cette problématique de santé publique, des animations sont organisées dans les classes et auprès des professionnels des écoles Montmailler, Brel, Le Bail et Beslais.



Christophe Chuette, responsable du service Communal d'Hygiène et de Santé qui porte ces études.

L'objectif est de faire évoluer les comportements pour être ensuite en mesure de constater si la qualité de l'air s'est améliorée et quelles répercussions a eu telle ou telle action.

Constater et agir à bon escient

La seconde étude se déroule à la maternelle Condorcet qui a intégralement été rénovée avec un cahier des charges spécifiques. L'enjeu est de déterminer, toujours à partir d'analyses réalisées sur place, si les choix qui ont été faits ont un impact positif sur la qualité de l'air. D'après les premiers résultats, les matériaux de construction utilisés, le mobilier installé, les produits utilisés pour l'entretien des locaux, ... ont permis d'améliorer la qualité de l'air intérieur.

La troisième étude est en cours sur le site Les Homérides. Elle s'intéresse spécifiquement au système de ventilation et vise à déterminer le bon équilibre entre aération mécanique des locaux par ventilation. Sur ce point précis, avoir un regard sur la qualité de l'air intérieur et extérieur est un atout, tout simplement car il est inutile d'ouvrir les fenêtres si l'air extérieur est plus pollué qu'à l'intérieur en raison du trafic routier par exemple.

Qu'il s'agisse de consommation d'énergie ou d'aération, ce sont les habitudes qui doivent évoluer, le premier facteur à prendre en compte étant la santé des occupants.

Reportage à voir sur 7ALimoges.tv
Info sur le challenge :
www.cube-s.org





Quand les jeunes cherchent des repères

L'information jeunesse est le premier réseau d'accueil des jeunes en France. Le CRIJ Nouvelle Aquitaine (Centre régional d'information jeunesse) anime et coordonne ce réseau et c'est incontestablement une clé qui ouvre et oriente les 15-30 ans en leur apportant des réponses à leurs diverses questions.

Cette mine d'or s'adresse aux collégiens, lycéens, étudiants, demandeurs d'emploi, salariés, parents ou professionnels. Il apporte une réponse rapide dans diverses thématiques aussi variées que l'accès à leur droit, la santé, l'orientation et les parcours professionnels, les jobs, le logement et même les voyages.

À chaque question, une explication, un bon plan et/ou des contacts.

Philippe Berger, coordonnateur d'Info Jeunes à Limoges, explique que « ce réseau est là pour faciliter la vie des jeunes. Le but est de les rendre autonomes dans leurs recherches.

En 2023, plus de 7 000 personnes ont été accueillies, mais aujourd'hui, les deux tiers des flux se font hors des murs. C'est en fait le réseau des jeunes qui n'ont pas de réseau » ironise-t-il.

Un « guide des emmerdes »

Pour s'adapter aux problématiques et galères des jeunes, un « guide des emmerdes » est disponible en ligne. On y trouve des contacts et fiches pratiques pour rebondir face « aux petites et grosses emmerdes de la vie ».

Depuis un an, Info Jeunes assure une permanence une fois par mois, le mercredi après-midi, à la Bfm centre-ville avec des thématiques liées à l'actualité des jeunes. Celle du mois de mars sera : trouver un job.

La Boussole des Jeunes

Pour permettre aux jeunes de s'informer sur leurs droits et les services les concernant, une plateforme numérique nationale, appelée La Boussole des jeunes, a été inaugurée en novembre dernier. Entièrement gratuit et sans création de compte, ce site web est simple et intuitif.

En quelques clics et après avoir répondu à des questions telles que la ville de résidence, puis affiné sa recherche, il suffit de laisser ses coordonnées pour être recontacté par le professionnel adéquat.

Le dispositif permet également de découvrir de nombreuses offres de service gratuites, sur-mesure et de proximité.

Elles sont rassemblées sous de grandes thématiques : logement, emploi, mobilité internationale. Deux autres, santé et formation, ouvriront en juin.

Nathan Kennedy, chargé du développement du dispositif, explique : « C'est une source fiable d'informations à la fois pour les jeunes, mais aussi pour les professionnels qui peuvent ainsi les aiguiller et les aider. Sur le département, le site est accessible depuis peu, mais on y dénombre environ 200 recherches déposées chaque mois ».

<https://www.infojeunes-na.fr/>
<https://boussole.jeunes.gouv.fr/>



Une nouvelle Prépa talents à la Fac de Droit

À la rentrée prochaine, une classe préparatoire au concours d'entrée à l'École nationale de la magistrature (ENM) ouvre à la Fac de Droit. Créées pour favoriser la diversité du recrutement dans la magistrature, ces classes Prépas talents existent déjà à Besançon, Bordeaux, Douai, Lyon, Orléans et Paris. Elles s'adressent aux candidats bénéficiaires d'une bourse d'enseignement supérieur sur critères sociaux. Impulsée par Hélène Pauliat, Professeur de droit public (OMIJ), Présidente honoraire de l'Université de Limoges, ancien membre du Conseil Supérieur de la Magistrature (CSM), l'ouverture de cette préparation au 1^{er} concours d'accès à l'ENM débute donc en octobre et se poursuit jusqu'aux épreuves d'admission. « Les candidatures peuvent être déposées directement auprès de l'ENM, qui se chargera des entretiens et de l'admission sur dossier, explique-t-elle.

Une fois à Limoges, les étudiants pourront bénéficier d'un encadrement par des Magistrats et des Universitaires et effectueront des stages en juridictions. C'est une réelle immersion dans l'univers professionnel et le monde de la Justice ».

Une stratégie globale vers l'emploi

À l'issue de la Prépa talents, les étudiants pourront soit entrer à l'ENM ou décrocher un diplôme qui leur permettra d'être recrutés comme assistant de Justice par exemple, poursuit Hélène Pauliat. L'ouverture d'une telle filière à Limoges s'inscrit dans une stratégie globale : dans le prolongement de thématiques de Recherche, dans la lignée du Master Justice et contentieux et de l'Institut d'études judiciaires qui sont portés par l'Université notamment.

www.enm.justice.fr > concours > preparer-lenm





Les nouveaux conseillers de quartier sont élus pour deux ans

Sophie, Gérard, Romain, Maïté, Jean-Luc, Delphine, Claire, Jérôme, Amélie, Sylvie, Michel, Valentin, Chérifa, Ulysse sont des habitants comme les autres à un petit détail près. Ils ont décidé de s'engager en faveur du développement de leur quartier en devenant conseillers.

Ils sont 90 en tout, répartis dans les 9 quartiers qui composent la ville. Lundi 29 janvier, tous étaient invités à participer à la réunion d'installation des conseils de quartier qui se tenait à Beaublanc en présence du maire de Limoges et des élus référents.

En préambule de la présentation de leurs missions, Émile Roger Lombertie a tout d'abord pointé du doigt la complexité de la tâche qui leur incombe désormais : porter la parole et la réflexion. « *Un exercice compliqué pour concilier la volonté des uns avec celles des autres tout en veillant à ce que la mise en œuvre soit possible au regard des difficultés administratives qui encadrent chaque projet. Le regard des habitants d'un quartier est important, a-t-il ajouté, car ce sont ceux qui y vivent qui sont souvent les mieux placés pour trouver des solutions* ».

Au plus près du cadre de vie

Le rôle des conseillers de quartier n'est pas de se prononcer sur les grands chantiers qui ont un impact à l'échelle de la commune, mais sur le cadre de vie de proximité qui concourt au bien vivre des citoyens, à côté de chez eux. « *Et en veillant à ce qu'une solution qui serait profi-*



table à une personne n'ait pas un impact négatif sur d'autres », a tenu à ajouter le maire de Limoges.

Dans la foulée, chaque élu référent a pris la parole. Benjamin Battistini, pour le quartier Bel-air Baudin a insisté sur l'enjeu « *de faire changer les choses à plusieurs pour aller plus loin dans l'objectif du vivre ensemble* ».

Nathalie Mézille pour le quartier de Landouge a souhaité « *une année 2024 constructive* » et Ibrahima Dia, élu pour La Bastide a fait le vœu que la nouvelle équipe puisse « *poursuivre le bon travail engagé par leurs prédécesseurs* ».

Pour Vincent Brousse, adjoint au maire en charge de la démocratie participative, c'est l'appropriation de sujets de plus en plus forts par les conseillers de quartier qui fait sens avec « *la création de groupe de travail, des échanges avec les habitants de plus en plus nombreux et des assemblées générales annuelles où la fréquentation du public est en perpétuelle évolution* ».

Les conseillers de quartier sont élus pour deux ans

Pour découvrir le nom des conseillers de votre quartier et les actions réalisées lors des précédents mandats, cliquez ici sur ce qr code ou rendez-vous sur www.limoges.fr/les-conseils-de-quartier



Pour contacter les conseillers de votre quartier, trois solutions :

- > Se rendre à l'antenne-mairie ou la mairie annexe qui est en mesure de faire le lien
- > Contacter directement le service de la démocratie participative au 05 55 45 60 29
- > Adresser un courriel à conseils.quartier@limoges.fr

Reportage sur 7Alimoges.tv





**VAL DE L'AURENCE /
ROUSSILLON**

Un accès renforcé aux services publics dans le quartier

Mardi 6 février, François Pesneau, préfet de la Haute-Vienne, et Émile Roger Lombertie, maire de Limoges, ont inauguré l'espace France services du quartier qui a rejoint les locaux de l'antenne-mairie.

France services est un guichet unique qui permet d'effectuer des démarches auprès de différents organismes de services publics : les ministères de l'Intérieur, de la Justice, de la Transition énergétique, les Finances publiques, France Travail, l'Assurance retraite, l'Assurance maladie, la CAF, la MSA, la Poste, France Renov.

RSA, prime d'activité, allocation logement ou familiale, permis de conduire, carte grise, création d'une adresse e-mail, ..., toutes ces démarches et bien d'autres peuvent être réalisées avec le soutien de conseillers formés pour aider les usagers.



L'espace France services Val de l'Aurence propose également des permanences de partenaires nationaux et locaux, comme les associations Infodroits, Jurist + et UFC que choisir, ... **Ouvert le lundi de 13 h 30 à 17 h et du mardi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h - France services Val de l'Aurence : 5 rue du Maréchal-Juin - 05 55 77 62 10.**

> Tous les mardis en période scolaire, un atelier couture est proposé par le centre social Le Chapeau magique de 14 h à 16 h à l'espace Lucien-Neuwirth. **Renseignements et inscriptions auprès du centre social au 06 51 01 19 95 ou lechapeaumagique@wanadoo.fr**

Une étroite collaboration au bénéfice de la sécurité dans le quartier

En matière de sécurité et de tranquillité publique, l'union fait la force. **Lundi 12 février, le Maire de Limoges, le Procureur et le Préfet de la Haute-Vienne** ont renouvelé la convention de partenariat Police nationale/police municipale, avec comme nouveauté, la mise à disposition d'un poste radio de la police nationale à la Police municipale, pour renforcer la circulation d'information en direct. Cet événement s'est poursuivi par la réunion de la Cellule de tranquillité du quartier.

Au second semestre 2022, un groupe de travail spécifique à la sécurité au Val de l'Aurence a été créé.

Il est composé du Maire, du Préfet, du Procureur, de la Police nationale



et municipale et des partenaires comme l'Éducation nationale ou les bailleurs sociaux.

Depuis, il s'est déjà réuni 4 fois pour établir et coordonner les actions.

La Cellule de tranquillité publique qui en émane se réunit tous les 2 mois pour aborder les problématiques de violences spécifiques au quartier.



LIMOGES-EST
LE VIGENAL /
LA BASTIDE

> **Le centre social municipal de La Bastide organise une Journée dédiée à la petite enfance samedi 16 mars de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h.**

Tout au long de la journée, des animations à destination des enfants et de leurs parents seront proposées.

Au programme :

- > Découverte du lieu d'accueil enfants-parents Graine de Familles.
- > Vente de jouets et de vêtements petite enfance par le Secours Populaire.
- > Baby yoga, lecture d'histoires, éveil musical et à la danse, chant en famille, ateliers créatifs enfants parents, animés par différents professionnels.

La journée se terminera avec un spectacle jeune public à 16 h intitulé *Oh ma Belette !*

Le goûter sera offert par la Banque alimentaire.

L'ensemble des animations est gratuit, ouvert à tous et sans inscription.
Renseignements : 06 78 00 36 38

> **Samedi 23 mars**, l'association Acti'family célèbre la Fête du printemps place de l'Europe. Jeux et stands seront installés pour l'occasion.

> **Samedi 23 et dimanche 24 mars, le 3^e salon des antiquaires et du design est organisé au pavillon Buxerolles. Samedi de 9 h à 19 h / dimanche de 10 h à 18 h - Entrée 3 €.**

> **Du 12 mars au 27 avril**, une exposition intitulée *Sortir du cadre* est présentée à la Bfm du quartier.

Cette exposition réunit une dizaine d'artistes, qui ont la particularité d'être des personnes autistes Asperger. Organisé par l'association Actions pour l'Autisme Asperger, cet événement veut permettre de faire découvrir au grand public des œuvres originales de grande qualité. Des visites et autres animations sont prévues. À voir aux horaires d'ouverture habituels.



Le nouveau stade de foot du Vignal vient d'être inauguré. Le club du quartier, les jeunes et les habitants du quartier peuvent désormais en profiter.

Article à lire sur limoges.fr en flashant ce code



LANDOUGE /
(MAIRIE ANNEXE)

> **Dimanche 17 mars**, l'association Gymnastique volontaire de Landouge organise un vide dressing : vente, achat de vêtements hommes, femmes, enfants et accessoires (ceinture, foulard, sac, chaussures...).

Cette manifestation est prévue à la Maison du Temps libre du quartier de 10 h à 17 h. Entrée gratuite.

> **Dimanche 31 mars**, Lemovice Country Dance organise un bal à la salle des fêtes à partir de 15 heures.
Entrée 6 euros.
Réservation par mail : lemovice-sounrydance87@gmail.com



LIMOGES-NORD
BEAUBREUIL

Fière d'être une femme, un événement à ne pas louper

Le centre social de Beaubreuil et ses partenaires organisent une deuxième édition de la journée ***Fière d'être une femme*** le 15 mars de 14 h à 18 h au centre social municipal de Beaubreuil.

Comme l'année dernière, cette journée aura pour objet de valoriser les femmes, leurs talents.

Elle est ouverte à tout public avec des animations, des expos (sur les droits des femmes et le parcours de femmes inspirantes).

La journée se terminera par un concert.

Voir aussi page 24



BEAUNE-LES-MINES (MAIRIE ANNEXE)

La pétanque, un jeu de passionnés passionnant.

Avec plus de 250 000 licenciés, la pétanque fait partie des sports comptant le plus de licenciés en France, juste derrière la natation et le rugby. La pétanque est d'ailleurs particulièrement bénéfique pour les articulations et une pratique régulière permet de développer à la fois le physique et la stratégie du jeu.

L'US Pétanque de Beaune-les-Mines a vu le jour en 2005. Aujourd'hui, avec ses 90 adhérents dont 19 femmes, le club a su maintenir son effectif.

Et même si la plupart sont des vétérans, c'est-à-dire ont plus de 60 ans, ce sport séduit tous les ans des jeunes. Cette année, 3 juniors ont rejoint l'association.

Place aux jeunes

« L'arrivée des jeunes est toujours stimulante et on met beaucoup d'espoir en eux, ironise Alain Dars, président de l'association. En plus, cette année, nous sommes très contents : nous avons une équipe en deuxième division et nous les soutenons pour qu'ils se maintiennent ».

Bonne humeur et bonne ambiance sont les maîtres mots de cette association. « La pétanque, c'est avant tout du plaisir, un plaisir de jouer, mais également de partager un bon moment ensemble. J'ai commencé en prévision de ma retraite et aujourd'hui, je joue encore, annonce fièrement Alain Dars. Le but est également de voir du monde, car la convivialité dans ce club est très importante et fédératrice. Tout le monde est bien intégré et on aime jouer ensemble », ajoute-t-il.



Mais la pétanque de compétition est un véritable sport où l'effort de concentration, la tension nerveuse et la nécessité d'être constant créent une véritable pression. D'ailleurs, l'une des joueuses poursuit en ajoutant : « Moi, j'aime la compétition, le challenge est là et j'aime gagner.

En compétition, l'adrénaline monte pendant le jeu et la nuit, je me refais le match, surtout si je l'ai perdu ! »

Pour les amateurs, l'année est jalonnée de concours, avec notamment le championnat départemental qui se déroule sur six mois et se décompose en 6 tête-à-tête, 3 doublettes et 2 triplettes. **Le prochain concours de Triplette Vétérans se déroulera au Boulodrome du Moulin Pinard jeudi 14 mars. Tous les licenciés peuvent participer.**

À suivre sur Facebook : @US Pétanque BeaunelesMines



LIMOGES-SUD ROMANET

> Un sondage est lancé jusqu'au 17 mars dans l'optique d'améliorer la propreté du quartier des Portes-Ferrées.

Pour participer au sondage en ligne,

> Flashez ce code :

> Des versions papier sont disponibles à Limoges habitat, antenne sud des Portes-Ferrées et à l'antenne mairie Limoges sud Romanet.



> L'exposition Romanet : de la base aérienne à l'écoquartier s'exporte à la Bfm Aurence, du 20 mars au 6 avril.

Aimé Cathalifaud est conseiller pour le quartier. C'est avec ses autres collègues du précédent mandat qu'il a mis en place les différents éléments de cette exposition.

« Le quartier Romanet possède un passé intéressant à raconter, de par sa base aérienne par exemple. Nous voulions la faire découvrir à travers des documents d'archives. Une visite à pieds organisée par Ville d'Art et d'Histoire a également permis d'agrémenter l'exposition de l'année dernière, à la Bfm centre-ville », explique-t-il.

Un an et demi de préparation a été nécessaire pour concevoir les différents panneaux.

N'hésitez pas à vous rendre à la Bfm Aurence pour découvrir ce quartier de Limoges à l'histoire méconnue.



LIMOGES GRAND CENTRE

La Maison des adolescents a déménagé place de la République, au numéro 15 très exactement.

Avec une visibilité accrue et des locaux plus grands, cette structure dédiée à l'écoute des jeunes et des familles va pouvoir mieux répondre à ses missions.

100 parents ont poussé la porte de la Maison des ados en 2022, 500 jeunes de 11 à 21 ans y viennent chaque année pour un peu tout : poser une question, évoquer un problème, mais aussi trouver de l'aide et du soutien face à des situations plus complexes à gérer au sein de la famille, au collège ou au lycée.

La porte est ouverte

Qu'il s'agisse de santé, physique ou psychique, d'un mal-être ou d'une question, la porte est ouverte. Les professionnels de la Maison des ados forment une équipe pleine de ressources : psychologie, éducateurs spécialisés, médecin, assistantes sociales, ... L'accueil est anonyme et la confidentialité respectée.

En complément, des permanences sont aussi accueillies sur place avec des associations comme À vos droits les jeunes, l'ALSEA, une infirmière addictologue, ...



La Maison des adolescents, 15 place de la Ré - www.mda87.fr



> **Samedi 23 mars** à partir de 14 heures, la ludothèque organise une initiation aux jeux de figurines avec le club La compagnie grise. **3 € - Plus d'infos et autres événements sur www.citedesjeux.fr**



LIMOGES-OUEST LA BORIE / VANTEAUX

Intermezzo, La chorale

Fondée en 1983 par le chanteur Dominique Desmond, la chorale Intermezzo fut dirigée pendant de nombreuses années par la chanteuse lyrique Françoise Delicq.

Depuis deux ans, une jeune chef de chœur, Bénédicte Chevalier, a pris la relève. Son répertoire est éclectique, allant des airs classiques à la chanson française en passant par les chants de la Renaissance au jazz. « Chez Intermezzo, on ne nous demande pas de savoir lire les notes, on ne passe pas non plus d'audition, explique Roselyne Raveraud, la vice-présidente de l'association. L'important, c'est d'avoir envie de chanter et de s'investir ».

La chorale est essentiellement féminine puisque, sur trente choristes, neuf sont des hommes. « Je chante dans cette chorale depuis 2008. J'aime la convivialité et l'esprit d'équipe qui y règnent. Notre nouvelle chef de chœur est incroyablement dynamique et enthousiaste, elle va chercher en nous des choses assez incroyables et nous pousse vers une véritable progression », surenchérit-elle.



Des concerts sont d'ores et déjà prévus en Haute-Vienne et en Charentes tout au long de l'année. La chorale sera présente dans le hall de la mairie de Limoges pour la fête de la musique le 21 juin 2024.

« Chaque concert est un véritable challenge, et cela arrive régulièrement que des personnes s'inscrivent à l'association après avoir assisté à l'une de nos représentations », conclut-elle. **Les répétitions ont lieu tous les jeudis soirs à partir de 20 heures à l'église Sainte-Thérèse.**

www.intermezzo87.fr / intermezzo87@outlook.fr



**LES PONTS /
LE SABLARD**

50 bougies pour la Forêt Noire

La pâtisserie La Forêt Noire a cette année 50 ans. Ouverte en novembre 1974, cette petite enseigne ne payait pas de mine avec ses 28 m².

En 1996, Dominique Lefebvre rachète le magasin et au fil des années le transforme en un véritable lieu de gourmandises dans un cadre convivial et chaleureux.

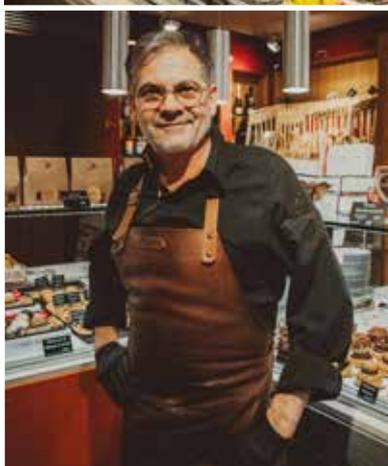
Situé sur l'axe pénétrant de Limoges, il a su se créer une véritable clientèle pluri-générationnelle qui vante le fameux gâteau éponyme. « *La Forêt noire est le gâteau emblématique de la pâtisserie, et quand j'ai acheté, on m'a bien prévenu que la recette se faisait sans cerise ni alcool*, précise Dominique Lefebvre. *J'ai continué de la préparer ainsi, et aujourd'hui, je vends 6 000 forêts noires pour 8 personnes par an* ».

Fils de pâtissiers, il est donc naturellement tombé dedans dès sa naissance.

Pourtant, c'est après une reconversion professionnelle qu'il décide de retourner à la pâtisserie. « *Je fais mes créations de A à Z, j'aime l'équilibre des desserts, créer une harmonie. Aujourd'hui, grâce aux nouveaux matériels, on n'est plus limité dans la création. C'est pour cette raison que j'adore faire des pièces montées, les personnaliser avec le sucre et le chocolat* », explique-t-il.

Un travail d'équipe

Après de nombreux travaux, la boutique s'est dotée d'un laboratoire de chocolat à l'étage, mais également d'une cuisine équipée pour pouvoir faire des plats salés à consommer sur place ou à emporter. « *Aujourd'hui, nous sommes une véritable équipe pour faire fonctionner cet endroit. Pour m'aider, il y a six pâtissiers, un cuisinier, un chocolatier multitâche,*



Dominique Lefebvre en pince pour la Forêt noire.

une plongeuse, trois vendeuses, deux apprentis en mention complémentaire ».

Dans une démarche éco-responsable, Dominique Lefebvre a supprimé la quasi-totalité du plastique dans son commerce. « *Les emballages sont en carton. Notamment les bouteilles de chocolat, qui sont françaises et fabriquées avec du papier de cacao issu de résidus de fève de cacao dont la production est particulièrement durable. Il n'y a plus de bouteilles en plastique et les couverts pour les repas à emporter sont eux aussi durables* ».

De bons produits pour de bons gâteaux

« *Pour faire de bons gâteaux et de bons plats, il faut des produits qualitatifs*, poursuit-il. *J'ai cherché des*

partenaires locaux. Je prends ma crème à la laiterie Les Fayes, les œufs proviennent d'une ferme en Haute Vienne, la farine de Dordogne, les fraises et les framboises d'une ferme locale, la châtaigne de l'Atelier de la châtaigne à Dournazac et même pour les fèves de la galette, je me suis associé avec la maison Bernardaud ». Perfectionniste, Dominique Lefebvre commercialise même ses confitures.

Pour une pause gourmande à toute heure, la partie salon de thé du restaurant permet de déguster les midis des plats chauds : trois plats du jour par semaine, des salades, des soupes, des sandwichs et le brunch le samedi.

« *Pour fêter les 50 ans de la pâtisserie, j'ai prévu, tout au long de l'année, des clins d'œil avec des anciens gâteaux revisités pour l'occasion. Il suffit de surveiller les réseaux sociaux. Mais l'important pour moi, c'est d'être le meilleur pâtissier pour ses clients* », conclut-il, le sourire aux lèvres.

Instagram et Facebook : @Pâtisserie La Forêt Noire



Le portrait sucré de Dorian Pélissier

Dorian Pélissier est pâtissier chocolatier, mais c'est dans la peau de Wonka, le héros du roman de Roald Dahl, qu'il se rêve créateur de gourmandises.

« Comme la gastronomie en général, la pâtisserie est faite pour transmettre quelque chose : une émotion, un souvenir. Faire des gâteaux, c'est un retour en enfance.

Alors pour parvenir à dépasser le cap de la recette sur le papier et être créatif, je concilie les connaissances techniques que j'ai apprises avec les souvenirs que je veux réveiller. Mêlées aux produits du terroir, les associations se créent : la châtaigne, le réconfort du caramel, la tarte que faisait ma grand-mère : chocolat, amandes effilées, caramel et son crumble aux pommes, ... sont des inspirations ».

Mais ne devient pas Willy Wonka qui veut !

Pour Dorian Pélissier, qui avoue être particulièrement fan du film *Charlie et la chocolaterie*, ce sont ses expériences dans le Cantal et en Asie qui l'ont façonné.

« Partager son amour de la pâtisserie, ce n'est pas juste vendre des gâteaux. La pâtisserie fait appel à tous les sens : les yeux avant de goûter, l'odorat qui se dégage de la cuisine et le toucher lorsque l'on a les mains dans la farine.

Le concours Limouzi golden trophée dont les épreuves de sélection des finalistes se poursuivent, illustre cela ».

La finale se déroulera place de la Motte le 6 avril, mais d'ici là, les 12 candidats retenus vont rivaliser et être coachés par les membres de l'association Limouzi golden trophée. Le 10 février, il ne restait que 6 participants dans chaque catégorie.

Et ils ne seront plus que 3 en mars pour la dernière ligne droite qui les conduira jusqu'à la finale.



Dorian Pélissier est à suivre sur Instagram / Facebook
Et sur www.atelierspatisserie.fr

Fruit de la passion

Lorsque l'on demande à Dorian Pélissier s'il a choisi ce métier en connaissance de cause, il lance tout simplement : « Je ne me verrai pas faire autre chose. Tous les jours je pense pâtisserie ou je fais des gâteaux.

Il faut être passionné pour faire ce métier. Et c'est en étant à l'écoute des gens, des clients, que l'on séduit. Être pâtissier s'inscrit forcément dans une logique commerciale, mais là encore avec l'envie de partager. C'est pour cela que je donne des cours individuels ou en groupe à mon atelier et que je peux aussi réaliser des gâteaux sur commande.

En matière d'inspiration, j'aime particulièrement Philippe Conticini et mon gâteau préféré reste le Paris-Brest ».

Alors, si vous avez faim de gourmandise, rendez-vous sur la page Instagram du concours : @limouzigoldentrophee, sur la page Facebook : @limouzigoldentrophee ou sur www.limouzigoldentrophee.fr

La finale se déroulera le 6 avril place de la Motte



Durant les épreuves de sélections qui se sont déroulées à Jean-Monnet, 11 enfants ont rivalisé le matin et 12 adultes l'après-midi.

Article et photos à retrouver sur limoges.fr



Un parrain au top pour les élus du Conseil municipal des enfants

Louis-Victor Hamon est champion de France d'athlétisme, dans la catégorie triple saut. Ce limougeaud a aussi accepté d'être le parrain de la future course, organisée par les élus du Conseil municipal des enfants (CME).

Les élus du CME ont leur parrain ! Étudiant à l'ILFOMER de Limoges pour devenir kinésithérapeute, Louis-Victor Hamon est également champion de France d'athlétisme, en triple saut.

« J'ai commencé ce sport à l'âge de 12 ans, j'étais alors en 6^e, se souvient-il. Je me suis spécialisé ensuite dans le triple saut quand j'étais en 2nde. »

C'est en fin d'année 2023 qu'Emmanuelle Desenfant, qui s'occupe du CME à la Ville, lui a proposé de devenir le parrain d'une course des enfants que la commission sport et santé souhaite organiser.

« J'ai trouvé que c'était une bonne initiative, surtout pendant l'année des Jeux Olympiques. Je soutiens ce projet, car une course liée à l'athlétisme fait sens. De plus, j'ai commencé ce sport à leur âge. Peut-être que cela va créer de nouvelles vocations », conclut Louis-Victor Hamon avec le sourire.

Nul doute que ce limougeaud va encourager les jeunes avec plaisir et leur livrer ses secrets pour faire une bonne course !

Les élus de la commission sport et santé ont rencontré leur parrain, jeudi 1^{er} février, au gymnase Henri-Normand. Ils ont pu ainsi poser leurs questions et observer une séance d'échauffement.



Manier le bon mot, l'essence même de l'éloquence

Lauréline Artaud, jeune limougeaude, a 18 ans et est étudiante en première année de BTS management hôtellerie - restauration au lycée polyvalent hôtelier Jean-Monnet. Le 15 janvier dernier, elle était à Paris, à l'hôtel Grillon, pour participer à la finale d'un concours d'éloquence, axé sur la filière des métiers du service.

« C'était vraiment une belle expérience et une chouette opportunité. C'est une professeure qui m'a proposé de participer à cette seconde édition. Je voulais faire des concours d'éloquence depuis la terminale, alors j'ai accepté sans hésiter.

La question était la suivante 'selon toi, que représente l'excellence dans ton futur métier ?' C'est un thème intéressant que j'ai bien préparé en amont. Il fallait tenir 5 minutes devant le jury. C'est un exercice vraiment mental mais très épanouissant », précise-t-elle.

Si malheureusement, elle n'a pas fait partie des trois lauréats, Lauréline ne regrette pas cette expérience où elle a pu rencontrer de nombreux professionnels.

Après cette belle expérience, la jeune étudiante n'a qu'une envie : faire d'autres concours d'éloquence si l'occasion se présente !

Lors de la finale, Lauréline a pu compter sur le soutien de sa professeure, qui est montée sur Paris avec elle.



Jean-Philippe Biossac, quand le made in Limoges donne des ailes



Jean-Philippe Biossac a ouvert une petite boutique spécialisée dans le tennis il y a plus de 15 ans rue Armand-Dutreix d'abord. Elle s'est déplacée avenue des Ruchoux ensuite avant de rejoindre l'avenue Albert-Thomas. Aujourd'hui, le chef d'entreprise a ouvert une seconde enseigne indépendante et lancé sa propre marque.

« J'ai grandi à Limoges et j'éprouve des liens forts avec cette ville. C'est pour cette raison que je voulais y rester et y développer mon activité professionnelle.

En plus, j'aime la relation que l'on a avec les clients, surtout dans une boutique spécialisée où l'on peut partager sa passion », explique-t-il.

Voir grand

Et lorsque l'on parle de passion, c'est vraiment peu dire ! D'abord employé dans une grande enseigne de sport, Jean-Philippe Biossac devient directeur adjoint de l'enseigne. Animé par l'envie de s'installer à son compte, il fonde d'abord Set & Match où il propose des articles de tennis pour les particuliers et les clubs.

Pour ne pas en rester là, il décide de revenir à son amour de jeunesse, le basket et lance Hooper. « Fort de l'expérience que j'ai acquise avec ma première boutique, je voulais être le plus indépendant possible des marques, tant pour gagner en autonomie sur les achats que pour pouvoir vendre les produits que je voulais sans contrainte, poursuit-il.

Pour lancer Hooper, nous sommes allés sourcer les usines, nous avons créé le design et les coupes des maillots. Le hooper dans un match de basket, c'est le joueur ultime, celui qui fait basculer le match ».

C'est complètement dans cet état d'esprit que lui et son équipe se sont attelés à la tâche.

« Pour que cela fonctionne et séduise les clients, il fallait que la marque se positionne à des tarifs abordables et qu'elle soit de bonne qualité. C'est donc après de nombreux tests de fabrication pour trouver cet équilibre et deux années de travail qu'Hooper a été lancée : du coton bio, au label GOTS, et avec un circuit de production durable ».



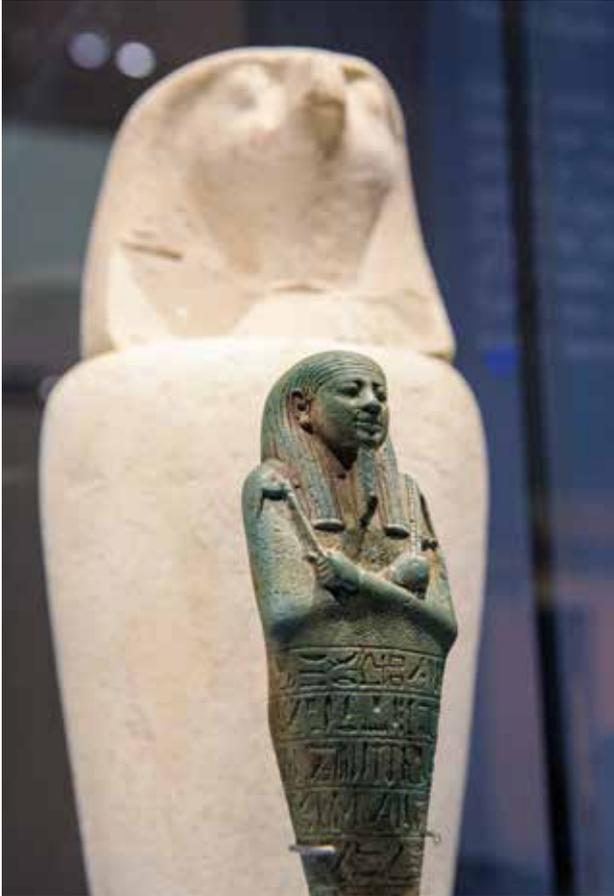
Dans la boutique, des maillots, des ballons, des sweats et survêtements, des chaussettes aussi - le best seller -, et même de la bière pour l'après match !

C'est donc une nouvelle aventure qui vient de commencer pour l'équipe, motivée pour trouver sa place face aux géants des articles de sports et Internet.

Hooper a aussi son concept store en ligne : www.hooper-store.fr, mais pour les conseils et les sourires, ce sera en boutique.



Ces expositions à (re)découvrir



Au musée des Beaux-Arts, l'Égypte continue de vous faire voyager jusqu'au 10 mars. Ne loupez pas cette belle occasion de découvrir ce pays antique à travers la collection de Jean-André Périchon-Bey, industriel et directeur d'une sucrerie en Moyenne-Égypte à partir de 1900. Si la galerie égyptienne permanente du musée des Beaux-Arts est riche, c'est grâce au legs de cet homme. Une collection incroyable de près de 2 000 objets parmi les plus belles collections d'égyptologie.

Une vie en Égypte, ce sont des œuvres inédites, issues des réserves du musée et de collections particulières, désormais sorties de l'ombre pour ravir les yeux des visiteurs.

En parallèle de cette exposition, *Égypte haptique* de Bérénice Sagaz et *Maîtres de vie* de Thomas Duranteau continuent également jusqu'au 10 mars. Un tryptique où chaque accrochage met en valeur l'autre, chacun complémentaire, pour proposer une exposition valorisant ce que pouvait être la vie en Égypte pendant l'Antiquité.

Samedi 9 mars, une médiation autour de l'exposition aura lieu à 15 h 30 avec un guide-conférencier. Durée 1 h - Tarif droit d'entrée + 1 €.

Plus d'informations sur musees.limoges.fr

Au musée de la Résistance, l'exposition *Entre ombre et lumière* retrace la vie des femmes lors de la Première guerre mondiale jusqu'au 8 avril.

Un ordre nouveau qui se met en place alors que les hommes sont au front, repoussant l'ennemi des frontières. Impossible de laisser le pays à l'arrêt pendant ce temps, ce sont alors les femmes qui reprennent les rênes. Elles conduisent, distribuent le courrier, tournent les obus, coupent la vigne... et bien plus encore. Toutes ces tâches qu'elles ne pouvaient pas accomplir auparavant car ce n'était pas dans leurs attributions de femmes. Pendant cette période, elles démontrent leurs capacités, puis continuent de s'imposer dans la sphère publique après 1918. Dans une société façonnée par le patriarcat, les mentalités masculines commencent à changer, tout retour en arrière s'avérant impossible. Les femmes ont désormais gagné leur place au premier rang.

Renseignements au 05 55 45 84 44. Le musée de la Résistance est ouvert lundi, jeudi et vendredi de 9 h à 17 h ; samedi et dimanche de 13 h 30 à 17 h. Tarif 5 €, 3 €, gratuit (- 25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi...). Entrée gratuite le premier dimanche de chaque mois.



La charpente disparue de Notre-Dame de Paris... en miniature !

C'est actuellement un chantier du siècle qui s'active sur l'île de la Cité, à Paris. Mais à Limoges, c'est la version réduite de la charpente disparue de notre belle Dame qui s'expose à la Cité des Métiers et des Arts.

C'est une partie du patrimoine français qui a brûlé le 15 avril 2019. Aujourd'hui, la forêt - c'est ainsi qu'on appelait l'imposante charpente - de Notre-Dame de Paris n'existe plus.

Mais, depuis le 15 février, le musée des Compagnons du Tour de France propose une exposition exceptionnelle de ce chef d'œuvre disparu, *La forêt Notre-Dame*. Trois jeunes compagnons charpentiers des Devoirs de la Fédération compagnonnique d'Anglet ont réalisé une maquette à l'échelle 1/20^e de l'ancienne charpente et de la flèche de Notre-Dame de Paris. Les statues ainsi que le coq ont également été reproduits. D'ailleurs, un de ces trois compagnons travaille actuellement sur le chantier de la nouvelle charpente de Notre-Dame de Paris.

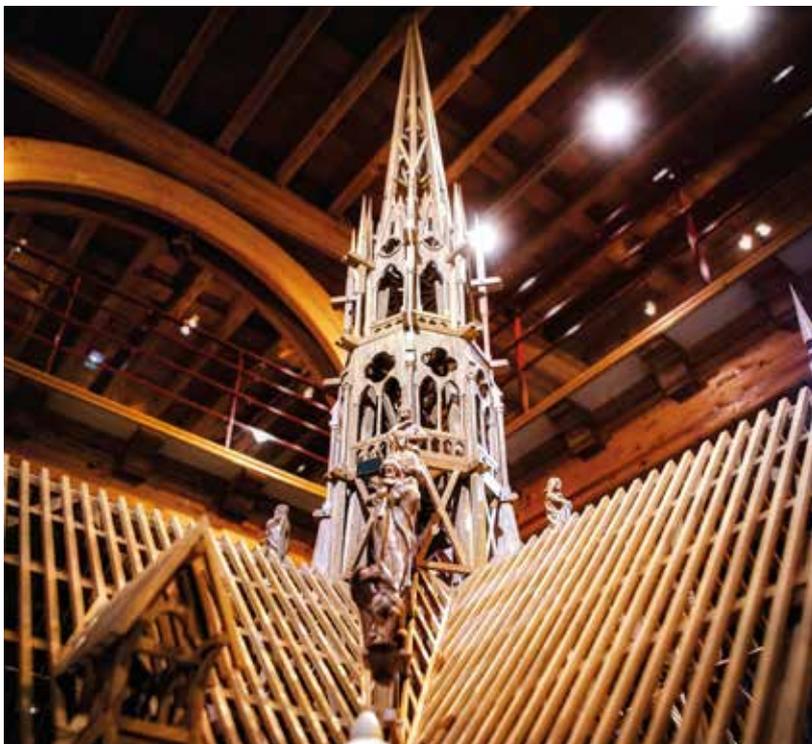
La forêt fut considérée comme le chantier du XIII^e siècle. Avant son effondrement, cette charpente était l'une des plus anciennes de Paris. Chaque poutre provenait d'un chêne différent, d'où son surnom familier de la forêt.

Cette exposition, qui prendra fin le 11 avril, est donc l'occasion de se souvenir de notre héritage perdu grâce à ces maquettes détaillées. Ces dernières sont également visibles depuis les coursives du musée, l'étage offrant une perspective de la charpente comme vue du ciel.

Le musée est ouvert du mardi au dimanche, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Adresse : 5 rue de la Règle. Tarif adulte : 8 €. Groupes sur réservation.

Renseignements au 07 49 75 82 16.



C'est un réel chef-d'œuvre qui est présenté à la Cité des Métiers et des Arts (CMA) des Compagnons du Tour de France. Un travail minutieux où les visiteurs peuvent admirer les détails d'un vestige du talent français aujourd'hui disparu. De la charpente à la flèche, sans oublier les reproductions des statues, *La forêt de Notre-Dame* semble renaître de ses cendres.

Culture en bref

> Exposition immersive

Du mercredi 6 au lundi 11 mars, l'exposition Mosaïk aura lieu à la galerie des hospices. Gratuite et ouverte à tous, de 11 h à 21 h, les visiteurs pourront plonger au cœur du monde des rêves grâce à 17 artistes plasticiens à travers la photographie, la peinture, la sculpture, le costume etc.

Des surprises animeront aussi l'exposition au fil des jours comme des spectacles de théâtre, de la musique, des ateliers et des performances.

advitam-co.fr pour le programme.

> Visite guidée

Samedi 9 mars, à 10 h : découvrez les coulisses de la Bfm centre-ville.

Inscription au 05 55 45 96 00.

> Concert

Jeudi 14 mars, à 20 h, 1001 notes propose un concert de piano *Nocturnes de Chopin*, à la Basilique Saint-Michel-des-Lions. L'artiste, Nicolas Horvath, revisite ce classique pour le bonheur de ses auditeurs.

festival1001notes.com pour réserver.

> Salon

La première édition du salon international Porcelaine Art Limoges aura lieu à la galerie des hospices, du 21 au 23 mars.

Les visiteurs pourront découvrir cet art ancestral du patrimoine français, mais aussi limougeaud, à travers une exposition de différentes pièces du monde entier. Démonstrations, concours et mini stages de peinture sur porcelaine seront proposés. L'artiste brésilien Eduardo Reis sera présent en tant qu'invité d'honneur.

Entrée : 5 €.

Converser en allemand avec l'ALIFRAL

L'association limousine franco-allemande propose des ateliers conversation de langue allemande, chaque mercredi, de 9 h à 10 h, à l'espace associatif Charles-Silvestre.

Tarif : 45 € pour 9 ateliers dans un trimestre. L'adhésion annuelle à l'association est requise.

Renseignements au 06 14 60 30 43.



Découvrez la sélection des ouvrages pour les prix littéraires jeunesse de Lire à Limoges !

Comme chaque année, les établissements scolaires de la Ville, les collèges et les lycées sont nombreux à avoir candidatés pour participer aux prix littéraires jeunesse : le prix Biscuit pour le cycle 3 et le prix Étinzelles pour les lycéens.

Chaque ouvrage a été sélectionné par la Bfm. Chaque prix sera voté début avril prochain pour décider du lauréat.

> **Pour le prix Biscuit**, le pôle enfance de la Bfm a choisi :

Sur la route de Shangri-La de Patrick Delperdange (École des loisirs), *Ottoline et le vétérinaire des monstres* d'Yann Appery (Pocket jeunesse) et *L'enfant, le peintre et la mer* de François Place (École des loisirs).

> **Pour le prix Étinzelles**, le pôle littérature de la Bfm a choisi :

Trois fois rien (ça fait toujours rien) de Julien Dufresne-Lamy (Actes Sud jeunesse), *La gardienne de la forêt* de Nathalie Bernard (Thierry Magnier) et *Bonhomme* d'Yvan Robin (Édition In8).



Les rayures rhabillent Limoges !

Elles sont d'automne puis de printemps, intemporelles.

Les zébrures des Francophonies sont de retour, du 19 au 24 mars.

Cette année, dix projets d'artistes du Burkina Faso, du Burundi, du Cameroun, des Comores, de la République du Congo, du Sénégal, du Canada, de Belgique et de France sont à découvrir. Chaque texte évoque les tumultes et les fracas qui agitent notre planète, de cette société en évolution, ses bouleversements...

Retrouvez la programmation complète dans l'agenda culturel 2 Mois à Limoges.

Les rendez-vous Page & Plume de mars

> **Judi 7 mars, 19 h** : rencontre croisée autour du roman noir avec Natalie Beunat et Natacha Levat.

> **Samedi 9 mars, 10 h à 18 h** : dédicace Aurélien Morinière (4^e tome BD Visages - Glénat).

> **Judi 14 mars, 19 h** : rencontre avec Olivier Rolin pour son livre *Jusqu'à ce que mort s'ensuive*.

> **Judi 21 mars, 19 h** : rencontre avec Tiffany Tavernier pour son livre *En vérité Alice*.

> **Mercredi 27 mars, 19 h** : rencontre avec Jérôme Leroy et Christian Viguié pour la parution de leur recueil de poésie.

Suivez la mèche, direction Bulles 2 papier !

Tout est parti d'un concours d'envergure nationale remporté avec succès. Si bien que **mercredi 13 mars**, à partir de 15 h, ZEP, le papa de Titeuf, sera en dédicace chez Bulles 2 papier, rue Adrien-Dubouché.

« Pour le 30^e anniversaire de Titeuf, Glénat avait lancé ce concours avec à la clef la venue de ZEP. On s'est vraiment lancé dans le challenge avec juste une envie : nous amuser, on ne s'est rien interdit, tout était permis », raconte Florence, libraire passionnée.

Sur leur compte instagram, les trois compères - Florence, Pierre et Manon - se sont mis en scène à travers photos et vidéos pour inviter les promeneurs de la rue ... à suivre la mèche ! Car ce n'est pas seulement la librairie qui arborait cette célèbre houpette blonde. Les autres commerçants de la rue avaient également joué le jeu.

« Cette victoire, elle est collective. Ce n'est pas seulement la nôtre, c'est celle de tous les commerces de la rue Adrien-Dubouché ! Ce concours nous a permis de créer du lien avec eux. Le collectif a payé », ajoute Florence.

Bulles 2 papier, qui n'a pas encore 1 an, se prépare donc à un après-midi de folie !

La priorité sera donnée aux enfants, avec une dédicace par personne et avoir effectué au moins un achat dans la librairie.

Scannez le QR Code pour découvrir leur compte instagram et leur vidéo Suivez la mèche !



Les libraires ont hâte d'accueillir ZEP !



Les étudiants des Métiers de la culture vous invitent à découvrir leurs projets

En mars, venez découvrir les projets mis en place par les étudiants limougeauds en licence professionnelle Métiers de la culture. Entre exposition immersive et performance collaborative, les idées de cette année sont innovantes.

Mémoire d'ouvriers : la vie culturelle au XX^e siècle, du lundi 18 au samedi 23 mars

À travers une exposition immersive qui se tiendra au Four des Casseaux, Evy, Coraline, Dammun et Faustine ont choisi de s'intéresser au patrimoine local de Limoges.

« Quand on nous a demandé de trouver un projet culturel, on a eu l'idée de la porcelaine. Mais c'est un sujet qui a été vu et revu, on se devait d'être innovant, explique Evy, étudiante. On a commencé à se demander quelles pouvaient être les occupations des ouvriers en dehors de leur travail. Limoges est une ville riche culturellement. C'est ainsi qu'on a choisi notre projet ».

Et pour faire vivre cette exposition, quoi de mieux que le Four des Casseaux pour regrouper les visiteurs dans un lieu significatif tout en diffusant une bande son originale pour une immersion totale ?

« Nous souhaitons que l'ambiance et la nostalgie soient au rendez-vous, tout en faisant vivre notre sélection de photos d'archives. Nous avons également été en contact avec la cinémathèque pour varier les supports et avec la Bfm pour regrouper des ouvrages sur le sujet afin d'avoir les informations de base. Le projet est d'apporter une médiation aux visiteurs pour enrichir l'exposition », ajoute Faustine.

Cette exposition repose sur un travail en collaboration avec les archives, la cinémathèque et la Bfm. Ci-dessous, une photo qui sera exposée présentant le nouveau cirque municipal de Limoges.



L'artiste Ava Fischbach sera présente samedi 16 mars.



Éclaboussons la toile, samedi 16 mars

De 14 h à 16 h 30, le public est invité à se rendre devant l'espace culturel Leclerc pour une performance interactive de l'artiste Ava Fischbach.

Par le biais de leurs études, Célia, Manon et Judith se sont regroupées pour faire découvrir l'Action painting.

« J'ai découvert cette discipline en première année de fac, se souvient Célia. J'ai trouvé le concept super intéressant, très visuel, où l'artiste devient une œuvre en lui-même. Quand il a fallu réfléchir à un projet dans le cadre de nos études, j'ai direct eu l'idée de faire découvrir l'Action painting au grand public, de façon immersive ».

Et c'est avec Ava Fischbach que cette performance collaborative va prendre vie. Artiste de Limoges issue du collectif Roue libre, elle interviendra en tant que médiatrice sur cet après-midi, rendant l'Action painting accessible au plus grand nombre.

« À la suite de la création de cette toile géante, une exposition sera proposée jusqu'au 20 mars, toujours dans la galerie du Leclerc. En plus de la création collective, le public pourra admirer des œuvres réalisées par Mohammed Mzidabi, un performeur limougeaud. Les artistes d'Action painting sont rares en France. On a eu énormément de chance d'en trouver un dans notre ville », conclut Célia.



Il était une fois saint-Martial...

Fin janvier, la Bfm a fait l'acquisition d'un ouvrage ancien, véritable relique de notre patrimoine : un livre d'heure dédié à saint-Martial, emblème de Limoges. Un héritage incroyablement bien conservé et qui fait la fierté de la Ville.



Il est des opportunités qu'il faut savoir saisir. Et c'est exactement ce qu'a fait la Bfm, fin janvier, en faisant l'acquisition de cet ouvrage médiéval consacré à saint-Martial lors d'enchères nationales. Une occasion d'enrichir les archives de la Ville.

Joëlle Bourlois, conservatrice en charge du patrimoine, le manipule avec précaution. Car si ce livre est en très bon état, il est tout de même âgé d'approximativement 500 ans ! Daté du XV^e siècle, il aurait été réalisé autour des années 1460 - 80 par des artistes du Limousin.

« Les pages sont encore relativement souples, les couleurs des douze miniatures sont vives avec des dégradés exceptionnels pour l'époque. Chaque enluminure a été réalisée avec minutie, avec des dorures encore éclatantes aux reflets différents, précise Joëlle Bourlois. Sur un ouvrage de ce type, il y a eu au moins une dizaine d'intervenants lors de sa création : celui qui fait le parchemin, celui qui fait les réglures, celui qui fait les encadrements, celui qui met la couleur... Ça en fait un objet très rare aujourd'hui et très précieux ».

Et si les livres du Limousin sont effectivement rares, ceux sur saint-Martial le sont d'autant plus. Le précédent a été acquis par la Ville en 2012. Ce qui fait de ce livre d'heure le second sur le saint patron de Limoges à entrer dans la collection de la collectivité.

Mais qu'est-ce qu'un livre d'heure précisément ?

C'est un ouvrage dédié à la liturgie locale, possédé par une personne. Sa petite taille en fait un livre de poche à transporter partout. Plus qu'un livre de messe personnel, les enluminures en font un ouvrage précieux que seuls les nobles pouvaient s'offrir.

Une exposition pour présenter cette nouvelle acquisition sera organisée courant 2024 pour pouvoir découvrir cette merveille du patrimoine limousin.

Retrouvez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code.



Pourquoi ce livre d'heure est originaire du Limousin ?
L'indice se cache sur la miniature de la photo !

Réponse
Il n'y a que sur notre territoire que l'on peut admirer d'aussi belles vaches ... oranges !



Renc'art à ta porte, le théâtre qui se déplace chez vous !

Accueillir un spectacle de théâtre chez vous est désormais possible. Le collectif Mixeratum Ergo recherche des habitants chez qui jouer leurs spectacles, début juin. L'édition 2024 de Renc'art à ta porte mettra Le Vivant à l'honneur.

Parmi les trois représentations de trois spectacles prévues, un est écrit et sera interprété par une artiste limougeaude, Marine Moulinard.

Que ce soit dans votre salon, votre grange, votre garage, si l'expérience vous tente, vous pouvez contacter le collectif via mixataporte@gmail.com ou au 06 68 66 32 61



La billetterie pour le festival 1001 notes est ouverte !

Réservez dès à présent vos places pour les concerts du festival 1001 notes, qui aura lieu du 16 au 20 juillet, à la patinoire.

Plus d'informations en scannant le QR code.
Tarifs à partir de 30 €





Retrouvez la traduction de ce texte sur limoges.fr, rubrique À lire

Per saubre d'ente venem

Per mièls comprendre lo país, a Limòtges e alhors en Lemosin, lo monde de l'IEO Lemosin nos poden balhar quauques claus. Lo Jan-Francés Vinhaud legis los noms sur nòstras cartas, coma d'autres legirian un libre d'istòria... Un ser dau mes passat, a la Librariá occitana, apres aver parlat de l'aiga, de las peiras e de la vita rurala, nos acompanhet un còp de mai per "legir lo país e sos noms" tras l'ocupacion umana.

L'i a beucòp d'animacions a la Librariá occitana de l'IEO Lemosin, 42 rua Viena-Nauta a Limòtges. Lo darrier còp, lo Jan-Francés Vinhaud l'i per-pausava una eslingada sus la toponimia occitana lemosina a l'ora de l'aperitiu. Qu'era pas la prumiera, que per parlar daus noms de luòcs dau país, fau mai de doas oras... 'Lai-donc, la tematica fuguet declinada e lo 30 dau mes de genièr qu'era sus l'ocupacion umana dins los noms de luòcs. "Ieu sei vengut per aprenher e me remetre, perque l'occitan, qu'es mas raiçs e mesma si ne parle pus la linga, quò m'interessa de saubre d'ente venen los noms daus vilatges" se ditz Jan-Glaudi, un limotjand siclat au prumier reng, preste a escoltar lo Jan-Francés.

Lo vilatge, l'unitat de referéncia

Dempuei los vielhs temps ente los prumiers paisans desboigeren, lo vilatge es l'unitat de basa de la vita rurala en Lemosin. Son nom, nos parla de l'istòria de 'queu bocin de país e de 'quilhs que l'i an viscut. « L'ocupacion umana qu'es l'istòria daus riches proprietari, de 'quilhs qu'avian de la terra e qu'an laissat lurs noms dempuei l'epòca celtica. Lo melhor exemple en Lemosin, qu'es los noms en -ac tirats d'un suffixe d'origina celtica, -acos, que volia dire "lo domeni de". Venguet lo latin e los temps gallo-romans. Lo suffixe se latiniset en -acum, quò fai que lo domeni de Caerellius, son ben, quò balhet Cereliacum e, per n'en 'char-bar, apres quauquas evolucions linguistics, quò devenguet Cerelhac. Autre exemple, per far plaser au pair Liunard qu'escriu 'quel article, lo ben de Magnus (que vòu dire "lo

beu"), au fiau dau temps devendra Manhac, coma quela comuna dau sud dau departament d'ente suert Liunard ».

Passionanta toponimia

« Fau ben èsser interessat per quauqua ren » se ditz lo Jan-Francés emb d'un rison dins la votz. « Quò m'interessa perque qu'es 'na clau de lectura per mièls comprendre lo país, quò parla de las generacions de paisans, daus proprietari que l'i se succederen, quò parla daus paisatges, de coma l'i minjavan e de coma l'itralhavan ». La toponimia, qu'es mai que mai la fotografia d'una epòca, de coma era lo país au moment de la creacion d'un vilatge. « Per exemple, si qu'era plen de beçòus (o de betols coma quò se ditz dau biais de Limòtges), quò vai balhar daus vilatges que se pelaran "La Beça", "Las Beçadas" o ben "La Betola".



Lo Jan-Francés en plena explicacion toponimica a la Librariá occitana de Limòtges, davant dau monde que volen n'en saubre mai sus l'origina daus noms de nòstras vilatges lemosins.

Si n'en voletz saubre un pauc mai

En 2017, dau Jan-Francés, surtiguèt lo libre De La Chassagne au Monteil..., vertadièr guide per describir lo "tesmonhatge cultural, uman, istoric e paisatgier que balhen los noms de luòcs dau Parc naturau regionau de Miuvachas en Lemosin. De qué segre d'un autre biais las rotas e los chamins de la Montanha lemosina». Un libre ente, tras 'na diezena d'entradas coma lo re-leu, l'aiga, los aubres, l'activitats umanas... 1300 noms relevats sur la zòna dau PNR se vesen explicats. Daus noms qu'un tòrna d'alhors plan sovent trobar pertot en Lemosin, coma "Las Vernhas" o "La Ribiera". D'autres aperitius toponimics son en preparacion per legir lo país dau biais de la religion, de las vias o de la vita animala. E obludatz pas maitot que tot l'estiu, lo Jan-Francés vos perpausa de las permenadas a l'entorn de Limòtges, plan segur que podrá pas s'empaichar de vos parlar un pauc de son biais de veire lo monde emb la toponimia.



Une graine de championne !

C'est en évoluant au sein de la Martial Academie que la jeune Hana Mekaoui est devenue championne Nouvelle-Aquitaine de Taekwondo, le 16 décembre dernier. Une belle performance qui la guide désormais vers le championnat de France.

Elle jongle entre son rôle d'élue du Conseil municipal des enfants, d'élève et maintenant de championne Nouvelle-Aquitaine de Taekwondo. Néanmoins, Hana Mekaoui, 11 ans, n'en reste pas moins une jeune adolescente discrète. Sur le tapis de la salle d'entraînement, au gymnase Henri-Normand, elle reste concentrée.

Le 16 décembre dernier, elle s'est rendue à Niort avec sa maman et la Martial Academie pour participer à ce championnat régional de Nouvelle-Aquitaine.

« J'avais un mélange de stress et de motivation avant la compétition, mais j'ai donné mon maximum contre mes adversaires, se confie-t-elle. Quand j'ai terminé 1^{re}, j'étais très surprise mais aussi très fière ».

Un sentiment d'autant plus grand que la jeune fille ne pratique pas le Taekwondo depuis longtemps - septembre 2022.

« On s'était rendues au forum des associations cette année avec maman, se souvient Hana. Au début, je voulais faire du karaté parce que j'aime la partie combat. Puis j'ai vu les démonstrations de Taekwondo, on s'est renseignées et je me suis inscrite ».

Une décision qu'elle ne regrette pas le moins du monde. Arborant une ceinture orange, correspondant au niveau 3 au Taekwondo, elle continue de gravir les échelons.

Puis, en novembre 2022, elle est également élue au Conseil municipal des enfants. « Au début, j'avais peur de ne pas réussir à faire les deux. Mais au final, ça va ».

Pour Stéphanie Margot, la maman, l'engagement des parents est également primordial pour la réussite lors des championnats.

« C'est un réel investissement. Pour qu'Hana puisse y participer, je l'accompagne avec le club dans les villes où se déroulent les compétitions. Cela signifie qu'il faut prendre en compte le transport, l'hébergement, les repas. Mais ça en vaut la peine », explique la maman avec le sourire.

Désormais, la prochaine étape pour Hana et les autres enfants du club sélectionnés sera le championnat national qui aura lieu en mai prochain à Marseille. Pour réussir à décrocher ce nouveau titre, c'est dès maintenant que la préparation commence ! « Même si je ne réussis pas, je serais contente d'être arrivée jusque là », conclut Hana.

Martial Academie, un club de Taekwondo inclusif

Que ce soit Jean-Kévin NBA ou Antoine Bernes, entraîneurs, le plus important pour eux est d'être un club inclusif, ouvert à tous et adapté aux personnes en situation de handicap. En 7 ans d'existence, la Martial academie a déjà remporté 5 médailles en championnat de France. Une belle performance qui donne envie au club de continuer à se dépasser pour réussir.



Apprendre à nager en toute confiance

L'apprentissage de la natation est primordial lors de l'entrée au collège. Or, tous les enfants ne savent pas forcément nager. À la piscine municipale de Saint-Lazare, se sentir comme un poisson dans l'eau est l'affaire de tous !



Akim Bouallagui
maître nageur sauveteur

Que ce soit par ses gestes, ses mots ou ses sourires rassurants, Akim Bouallagui, maître nageur sauveteur pour la Ville, sait rassurer les enfants. Les mercredis après-midi, à la piscine Saint-Lazare, il accueille des jeunes en situation de handicap pour leur apprendre à se familiariser avec l'eau, qui peut parfois représenter un obstacle, un frein dans l'apprentissage de la natation.

« On progresse par étape.

On commence d'abord par des séances de familiarisation grâce aux jeux. On discute beaucoup avec les enfants pour les rassurer. Ça peut prendre du temps parfois. Mais petit à petit, on arrive à dépasser cette peur. Ensuite, l'apprentissage de la natation se fait à l'aquapolis », indique Akim Bouallagui. Mathilde, éducatrice au SESSAD APF France handicap de Limoges, est ravie de ces séances mises en place par la Ville.

« Les parents cherchaient un espace où leur enfant pourrait découvrir le milieu aquatique. Lors des séances, on conscientise avec eux ce qu'est la flottaison en suivant le rythme de chacun. Puis ces séances ont une puissance vecteur de développement de la confiance. On respecte l'enfant dans sa découverte. L'idée est ensuite de les faire évoluer vers l'apprentissage de la nage, qui est essentiel pour chaque enfant », soutient Mathilde.



C'est avec du temps, de la patience et des encouragements chaleureux que les enfants acceptent de s'immerger petit à petit dans l'eau de la piscine, et prennent même plaisir à faire des longueurs en tenant la perche !



Sport et handicap, place de la République

Samedi 23 mars, de 10 h à 18 h 30, le bureau des étudiants Limouzi Staps organise la journée nationale du sport et du handicap, place de la République. Sur place, un village partenaire sera présent pour faire connaître les différents acteurs du monde handisport.

« Le but d'une telle manifestation est de sensibiliser sur les pratiques handisports qui peuvent exister à Limoges et autour, explique Quentin Galvagnon, vice-président en charge de l'innovation sociale au BDE Limouzi Staps. Nous permettons aux personnes en situation de handicap de découvrir de nouvelles activités et pourquoi pas de s'inscrire ensuite ».

Avec le passage de la flamme paralympique à Limoges, cette journée est d'autant plus importante pour la visibilité de l'handisport. Ainsi, Limouzi Staps souhaite, à sa propre échelle, mettre en lumière un enjeu actuel et de société : la place des personnes en situation d'handicap dans le milieu sportif.

« Nous sommes une association étudiante, créée en 2000, qui met en place divers événements tout au long de l'année avec différentes thématiques.

Notre volonté est de développer ces manifestations, non seulement en lien avec nos études, mais aussi pour promouvoir le sport au plus grand nombre », conclut-il.



NOUVEAUTE!
LE 10 KM INDIVIDUEL FAIT SON GRAND RETOUR!

CHALLENGE ENTREPRISE
VENEZ ENTRE COLLÈGUES TENTER DE DÉCROCHER LE TITRE DE "ENTREPRISE SPORTIVE DE L'ANNÉE"!

ECHAUFFEMENT COLLECTIF
ASSURÉ PAR SOPHIE ROULAUD, DOUBLE CHAMPIONNE DU MONDE DE BIENE FRANÇAISE!

14^E ÉDITION DU RELAIS DE L'ENSIL-ENSCI

SAMEDI 16 MARS 2024 - DÉPART À 17H

UNE COURSE EN ÉQUIPE DE 3 SUR UNE DISTANCE DE 10KM, À FAIRE DÉGUISÉ OU EN TENUE DE COURSE.

OUVERT À TOUS, GRATUIT POUR LES LYCÉENS ET LES ÉTUDIANTS

Informations (1) et inscriptions (2)

@RELAIS_ENSCI
@RELAISENSICI

CAMPUS ESTER
16 RUE ATLANTIS
87280 LIMOGES

QR codes (1) and (2)

Les **Foulées du Populaire** sont de retour le week-end du 6 et 7 avril, place de la République.

Venez relever le défi sportif en vous inscrivant au 5 km, 10 km ou au relais 2 x 5 km.

En plus des épreuves compétitives chronométrées, les Foulées roses du Populaire, en lien avec la Ligue

15^E ÉDITION DECATHLON BIK'IT TRAIL

17 MARS 2024

- Dès 8h30 : Cani-rando et randonnée 8 ou 12km
- Dès 9h45 : Vétathlon solo ou en duo 4/12/4 km
- Dès 11h30 : Courses bike and run 7-9 ans et 10-13 ans 1,5 et 3km
- Dès 13h30 : Bike and run XS et S 7 et 15 km

Ouvert à tout niveau et tout public!

Animations et restauration sur place tout au long de la journée!

Site de Santrop, lac de Saint Pardoux, 87640 Razès

Inscriptions dès maintenant et plus d'infos sur www.amosportlimoges.com

Contact: amosport2@gmail.com 06 82 35 92 53

contre le cancer comité Haute-Vienne, permettra de financer la recherche grâce aux inscriptions (7 € seront reversés).

Pour vous inscrire, rendez-vous sur fouleesdupopu.fr ou scannez le QR code



> **Dimanche 24 mars** : le triathlon Limoges Métropole débute à 9 h, à l'aquapolis. Trois formats de course sont disponible : **XS** (300m natation, 10 km vélo, 2,5 km course), **S** (600m natation, 20 km vélo, 5km course) ou **M** (1200m natation, 40km vélo, 10km course).

Inscriptions vert-marine.com

> **Jeu 4 avril** : à destination des étudiants de Limoges, les UNILIM games ont lieu au parc des sports de Beaublanc, de 13 h 45 à 18 h.

Cet événement sert à sensibiliser le public aux activités physiques et sportives et au handisport à travers divers activités.

> **Samedi 6 et dimanche 7 avril** : les championnats de Haute-Vienne d'escrime ont lieu à la salle d'armes du complexe Robert-Lecomte, de 14 h à 18 h samedi et de 10 h à 17 h dimanche.

Entrée libre. Renseignements au 06 23 09 25 24.

> **Formulaire de pré-inscription pour réserver des leçons de natation** : pour faciliter et fluidifier la démarche d'inscription pour des leçons de natation dans les piscines municipales, un formulaire de pré-inscription est désormais disponible sur limoges.fr

> **mes démarches > culture, sport et loisirs**

Venez courir avec la Ponticaude

Dimanche 10 mars, 10 h, la Ponticaude est de retour pour une 26^e édition sur les bords de Vienne!

Pour cette course pédestre, deux distances sont proposées : les traditionnels 12 km en solo ou bien, il est possible de s'inscrire en duo pour le relais 2 x 6 km.

Cette course emblématique est organisée par Spiridon amical Limousin, une association créée en décembre 1978. Stéphane Romanet en est le président depuis de nombreuses années et est un fervent amateur de course à pieds.

« À partir de 1979, l'association a organisé 11 éditions de l'hivernale de Limoges, qui était la plus grande épreuve de course à pied du Centre-Ouest avec ses 75 km, se souvient-il. La vocation de Spiridon amical Limousin était certes de participer à des courses, mais également d'en créer. C'est ainsi qu'a vu le jour la 1^{re} édition de la Ponticaude, le 15 mars 1998 pour être exact ! »

Chaque année, cette course continue d'attirer les sportifs sans s'essouffler (sauf en 2021 où, covid oblige, la Ponticaude fut annulée).

« Mais coureur un jour, coureur toujours, la Ponticaude ne faiblit pas ! », termine Stéphane Romanet, souriant.

Informations et inscriptions sur le site spiridon-limousin.fr

DIMANCHE 10 MARS 2024
Limoges / Bords de Vienne

LA PONTICAUDE

COURSE PÉDESTRE : 12 Km ou RELAIS 2x6 Km

26^{ème} édition !

DÉPART : 10 H

ORGANISATION : SPIRIDON AMICAL LIMOUSIN

Courses inscrites au challenge 40partenaires 87

SPIRIDON

PLUS D'INFOS
site internet : spiridon-limousin.fr/
Facebook : Spiridon Amical Limousin
mail : spiridon@spiridon-limousin.fr

Logos: LIMOGES, Spiridon, CAA, etc.



8 800 membres pour le groupe Facebook Sorties, Rencontres & partages



Des balades, des sorties avec les enfants, des soirées pour s'amuser, c'est le programme que les membres du groupe Facebook partagent chaque jour. Vient qui veut. Ce jour-là, la balade en bords de Vienne a séduit une trentaine de membres qui avaient juste envie de partager un moment convivial, sous un beau soleil d'hiver.



Benoît Neuviale décide de créer, il y a treize ans, un groupe Facebook dédié aux sorties. Rapidement, les inscriptions pour aller boire un verre, se faire un ciné, une balade ou un pique-nique en bords de Vienne affluent. Aujourd'hui, Sorties, Rencontres et Partages compte presque 8 800 membres, qui ont une seule envie commune : rencontrer des gens pour faire des sorties.

Le principe est simple : une fois inscrit sur le groupe Facebook, un panel d'activités et de sorties est en ligne. Pour une seule journée, il y a plusieurs événements prévus et chaque membre peut les créer lui-même selon ses envies.

En faveur de la vie sociale

Le but de ce groupe est de retrouver une vie sociale grâce à la diversité des activités qui sont proposées. « Nous essayons de proposer au maximum des sorties gratuites ou à un prix

le plus bas possible, explique Benoît Neuviale. Le groupe fonctionne grâce à une équipe de bénévoles. Plusieurs modérateurs sont sur le groupe pour répondre aux demandes.

En complément, j'ai aussi créé une association pour pouvoir étendre les offres de sorties comme des séjours ski ou des voyages à l'étranger », ajoute-il.

Les valeurs défendues sont essentielles pour les membres : bienveillance, accueil et respect, tout le monde est à l'écoute les uns des autres.

Céline, l'une des modératrice du groupe, aime dire « que l'on utilise les réseaux sociaux pour recréer un lien. Nous luttons contre l'isolement en proposant des activités qu'on ne fait pas seul. Moi, je fais des sorties avec mes enfants, ils adorent et eux-aussi, se sont fait de véritables copains. »

Une bouffée d'oxygène

Nadia a rejoint le groupe il y a un an après une séparation. « J'étais seule et déprimée. Ça a été très compliqué au départ de franchir le pas et d'aller vers les autres, mais de m'être inscrite sur ce groupe a été ma bouffée d'oxygène.

Je suis passée d'une zone d'ombre à un ensoleillement total. Ce groupe m'a sauvé la vie. J'ai discuté avec des personnes que je n'aurais jamais rencontrées, avoue-t-elle aujourd'hui.

La première sortie dans un bar, je suis arrivée à 19 h 30 pensant rester quelques minutes, et je suis rentrée à 1 heure du matin », explique-t-elle en rigolant.

À suivre sur Facebook :

@ Sorties, Rencontres & Partages à Limoges et ses alentours

Pour les nouveaux

« Pour des personnes et des familles arrivant à Limoges ou des personnes qui souhaitent rencontrer du monde, c'est l'assurance de passer un bon moment, surenchérit Benoît Neuviale.

Deux à trois fois par semaine, on organise une soirée des nouveaux dans un bar ». Elle se divise en deux parties, tout d'abord les nouveaux font connaissance entre eux, puis des anciens les rejoignent et à chaque fois le succès est au rendez-vous.



Limoges au cœur

DYNAMISME ET ATTRACTIVITÉ COMMERCIALE À LIMOGES

Limoges, ville créative de l'UNESCO, Ville nourricière, rayonne en Haute-Vienne et dans l'ensemble du Limousin grâce à la vitalité, la qualité et la diversité de son tissu commercial. La Ville, consciente de l'importance du commerce local, met en œuvre des initiatives pour favoriser l'activité des commerces et lutter contre la vacance des locaux.

Dans un contexte où de nombreuses municipalités sont confrontées au défi de la contraction des recettes fiscales croisé avec celui de l'inflation qui n'épargne ni les acteurs économiques ni les familles, Limoges se distingue par le maintien de son niveau d'investissement en faveur du développement commercial. La Ville, en collaboration étroite avec Limoges Métropole, la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) avec le concours de l'État, s'emploie activement à mailler l'ensemble de ses quartiers afin que chacun bénéficie d'une offre de proximité.

Cette stratégie repose sur une vision de long terme, intégrant des mesures proactives telles que les travaux d'amélioration de l'espace public (rénovation des façades, mobilier urbain, îlots de fraîcheur, mobilités douces, voiries de nouvelle génération). Un des axes majeurs de cette démarche est la réduction significative du nombre de cellules commerciales inoccupées dans la ville. Ce travail,

mené conjointement avec Limoges Métropole combine une sensibilisation auprès des bailleurs et une taxation incitative.

Cette synergie permet d'élaborer des stratégies efficaces, de mutualiser les ressources et d'apporter un soutien ciblé partout où cela est nécessaire, la réussite économique reposant sur une vision collective et concertée.

Le cas du Super U de la rue du Docteur-Bergonié, incendié le 30 juin dernier est une illustration réussie de collaboration efficace. Dès le lendemain, le Maire a pu proposer aux propriétaires une structure temporaire sur un espace voisin appartenant à la Ville et utilisé sans contrat comme terrain de sport d'un collège géré par le Conseil départemental, ce qui le neutralise temporairement. Face au refus de ce dernier d'assumer le transport des collégiens vers un autre équipement adapté, la municipalité a décidé d'assurer cette dépense à ses frais et de garantir ainsi la pérennité de la pratique pour ces collégiens. La Préfecture a validé et salué cette initiative au bénéfice des élèves. Dans le même temps, la Ville et l'Etat soutiennent de concert la reconstruction du magasin.

Malgré les entraves du Département et des deux conseillers départementaux du quartier, la Ville de Limoges, soucieuse de la continuité du service au public, s'est mobilisée pour défendre et garder un

commerce de proximité au service de la population du quartier, et a ainsi assumé les manques du Département.

Limoges se distingue par sa capacité à agir localement et à mobiliser les ressources nécessaires pour soutenir son tissu économique. La promotion de la production locale et les circuits d'approvisionnement de la cuisine centrale en témoignent. Crèches, écoles et EHPAD sont encouragés à se fournir en proximité, soutenant notre agriculture locale.

La Ville veille à anticiper les évolutions du commerce et de la demande pour répondre aux besoins des commerçants et des consommateurs. Cette approche est indispensable pour renforcer l'attractivité de la ville, tant pour les résidents que pour les visiteurs.

En conclusion, Limoges promeut chaque jour l'offre commerciale, la vitalité des espaces commerciaux et l'activité économique. Un commerce dynamique est synonyme d'avantages concurrentiels vis-à-vis des autres agglomérations, de flux touristiques et, au quotidien, d'un large choix pour tous les ménages limougeaux quel que soit leur budget.

Limoges « Durable » s'affirme comme une ville résolument tournée vers l'avenir, prête à soutenir et à accompagner ses commerçants dans une dynamique de croissance vertueuse.

Les élus de la majorité municipale

Gauche citoyenne, sociale et écologiste

SPORT ET ARGENT PUBLIC

À l'heure où ces lignes étaient écrites nous ne savions toujours pas quel avenir se dessinait pour le CSP Limoges, mais l'imbricatio actuel autour de sa santé financière suscite un certain nombre d'interrogations. Lors d'un récent conseil municipal nous avions déjà interpellé le maire lui suggérant de demander des éclaircissements à la direction du club. Pour toute réponse l'adjointe aux sports nous avait indiqué que la mairie n'était pas le « gendarme financier » de la ligue de basket. Circulez, il n'y a rien à voir... Sauf que, comme nous lui avions rétorqué, la ville apporte un million d'euros au budget du club. Un tel apport d'argent public mérite pour le moins que la municipalité en contrôle l'utilisation et soit informée quant aux causes des déboires financiers actuels. Depuis, et après que le conseil départemental qui subventionne lui aussi le CSP a écrit à la direction du club, le maire a enjoint cette dernière à une rencontre. Il n'est jamais trop tard pour bien faire ...

Tout le monde souhaite une issue positive à cette crise. Le Limoges CSP, ancien grand d'Europe, a participé à la renommée de notre ville et l'engagement du public ne s'est jamais démenti faisant de ce club une véritable institution.

Équilibre sport professionnel sport amateur

Mais l'opacité de la gestion actuelle doit amener la

ville à s'interroger non seulement sur les conditions de l'attribution de sa subvention mais plus globalement sur l'équilibre à trouver entre soutien au sport professionnel et au sport amateur. Car bien sûr il serait vain d'opposer les deux : sport professionnel et sport amateur se nourrissent l'un de l'autre. Laura du CSP rejaillit par exemple sur le nombre de basketteurs en herbe : il suffit pour s'en convaincre de voir l'occupation du moindre plateau de basket en ville, véritable vivier des clubs et de futurs champions. L'argent public, rare aujourd'hui, doit donc être utilisé à bon escient et assurer à chacun les moyens de son développement.

Est-ce le cas à Limoges ? On peut légitimement poser la question au vu de la politique menée sous cette mandature. Nous avons ainsi émis des doutes sur le projet de rénovation de Beaublanc. Autant nous pouvons comprendre la nécessité de moderniser l'enceinte du Palais des Sports qui ne répond plus aujourd'hui aux normes du sport de haut niveau, autant nous avons exprimé notre désaccord sur d'autres aspects du projet.

La Maison des Sport va ainsi être détruite et les comités départementaux se retrouvent à la rue car elle ne sera pas reconstruite. Une manière de procéder bien peu cavalière mais la majorité n'en est pas à son coup d'essai : la Maison des Asso-

ciations à Beaubreuil a connu le même sort, idem pour la Maison de l'Europe.

Autre sujet de désaccord, la construction des deux salles supplémentaires. Rappelons que près de 60 millions (TTC) sont programmés au total pour le projet Beaublanc - en raison de l'inflation et l'augmentation des matériaux la note sera sans doute beaucoup plus salée -, la moitié allant à la construction de ces 2 salles dont on ne comprend toujours pas très bien au demeurant l'utilisation qui en sera faite.

Et les gymnases ?

Ces 30 millions ne seraient-ils pas plus utiles ailleurs, notamment en direction du sport amateur ou de loisirs ? S'il y a une urgence en la matière, elle concerne les gymnases municipaux. La ville en possède 25 qui ont été construits dans les années quatre-vingt. Ils sont aujourd'hui pour la plupart dans un état de vétusté avéré, véritables passoires énergétiques et d'un inconfort total. Aucun investissement n'a été réalisé depuis plus de 10 ans et c'est là une demande récurrente des clubs, des enseignants, des entraîneurs, des familles.

Mais il est vrai que l'écoute n'a jamais été une préoccupation majeure du maire et de sa majorité...



> **La Semaine du cerveau est organisée en mars** à l'échelon national, du 7 au 15. À Limoges, 4 événements grand public sont proposés par Récréasciences et ses partenaires : **le 13 mars** à l'espace Simone-Veil pour une conférence musicale, **le 14 mars** à la Bfm centre-ville avec une conférence/rencontre sur la performance sportive et le cerveau et **le 15 mars** à l'espace Noriac, un spectacle intitulé Cerebrum : et si la réalité n'était qu'une fabrication de notre cerveau sera joué. **Manifestations gratuites sur réservation sur le site : recreasciences.com**

> **nos-evenements**

> **Des questions sur la démocratie ?** Le projet Donne ta langue au chercheur, porté par l'Université de Limoges, en partenariat avec Récréasciences, invite le grand public à poser des questions sur ce thème **jusqu'au 15 avril**. Qu'est-ce que le scrutin proportionnel, l'OTAN, le rôle du Sénat ou encore le 49/3 ? À partir des questions du public, les chercheurs de l'Université y répondront lors d'une manifestation publique organisée le 4 juin.

3 solutions pour déposer ses questions :

> **sur www.recreasciences.com, onglet Territoire, puis Science avec et pour la société**



ou via ce qr code

> **par mail à recreasciences@unilim.fr**

> **par téléphone : 05 55 42 36 92**

Informations au 05 55 32 19 82

> **Du 15 au 24 mars, le cirque Zavatta** plante son chapiteau sur le parking devant le Parc des expositions.

Infos nouveau-cirque-zavatta.com

> **Samedi 16 mars, la Maison de la nature participe à l'opération J'aime la nature propre** initiée par la Fédération des chasseurs. **À suivre sur facebook @ Maison de la nature Uzurat, www.planim-nature.fr et www.jaimelanaturepropre.fr**

> **L'agenda en ligne sur limoges.fr donne un aperçu des événements qui se déroulent à Limoges.** Expositions, ateliers, conférences, concerts, en surfant sur les différentes pages qui le composent, c'est tout un univers animé qui est à portée de main.

> **Mercredi 20 mars de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h, la Fête des couleurs et de la solidarité internationale** est organisée par le Secours populaire au Pavillon Buxerolles. Sur place animations et ateliers pour les enfants, spectacles, braderie, ...

> **Le Festival Unité dans la Diversité** est une initiative de l'association Artistes qui valorise l'Art et la Culture. Organisé **les 29 et 30 mars, de 16 h 30 à 22 h** à l'Espace Simone-Veil, le programme prévoit une visite de la ville en petit train, des ateliers, jeux de société, expositions photos / livres / tableaux / sculptures / accessoires, stand caricatures, prestations artistiques, défilé de mode, dégustation culinaire... Et des surprises ! **Réservations obligatoires selon les places disponibles sur Hello asso en flashant le qr code, par téléphone ou via la page Facebook @ Festival Unité dans la Diversité - 10 euros et tarif réduit 8 euros.**



> **La Chambre de métiers et de l'artisanat et la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne en partenariat avec la Ville organisent le 21^e Marché de Pâques, les 29 et 30 mars place de la République de 9 h à 19 h.** Pendant deux jours, les produits de notre région seront présentés par des artisans et producteurs locaux passionnés. **De nombreuses animations sont aussi prévues :** la mini-ferme avec des lapins, agneaux, chevreaux, brebis et bouc / la traditionnelle chasse aux œufs pour remporter des sachets de chocolats artisanaux le vendredi (16 h / 18 h) et le samedi (10 h / 12 h & 14 h / 17 h) - *Infos sur la stand organisation / un escape-game pour tenter de remporter un panier samedi 30 mars, de 10 h à 18 h.* **Infos sur la page Facebook : @ Marchés 100% artisans & producteurs**

> **La traditionnelle chasse aux œufs du Secours populaire est prévue le 1^{er} avril au jardin de l'Évêché de 13 h 30 à 17 heures.**



Le salon habitat jardin déco c'est du 8 au 10 mars

> **Le Salon habitat, jardin & déco revient à Limoges du 8 au 10 mars au Parc des expositions** pour célébrer l'art de vivre et l'innovation dans les domaines de l'habitat, du jardin et de la décoration.

Pour sa 17^e édition, et fort d'un succès grandissant, plus de 200 professionnels seront présents pour échanger sur les dernières tendances en matière de design, de décoration, d'aménagement et de solutions pour faire de son chez soi, un espace de vie à son goût.







5

Légendes :

1 : l'exposition *Madeleine Riffaud, résistante*, est à voir au musée de la Résistance jusqu'au 1^{er} avril. Début février, des visites scolaires étaient organisées pour faire découvrir la vie de cette femme courageuse.

2 : l'ex-premier ministre, Jean Castex, était à Limoges, vendredi 9 février. En tant que président du club FACE (Fondation Agir Contre l'Exclusion), il a été accueilli par le Maire et est allé à la rencontre des jeunes et des chefs d'entreprises de la ville pour les rapprocher dans la recherche d'emploi. L'objectif, générer des vocations sur le territoire. **Découvrez le reportage de 7ALimoges en scannant le QR code.**



3 : Isabelle Debourg, adjointe au maire en charge de l'international, était à Cannes, le 25 janvier, pour assister à la réunion des Villes créatives de l'UNESCO. Parmi le bilan des projets de Limoges réalisés en 2023, les bancs en porcelaine ont particulièrement plu !

4 : les travaux rue Jean-Jaurès ont débuté fin janvier. Mais avant de pouvoir profiter des futurs végétaux qui seront installés, des fouilles archéologiques sont en cours. Sous les couches de bitume, les vestiges se dévoilent.

5 : la distribution de légumes a eu lieu mardi 30 janvier, sur le parvis de la Bfm et dans d'autres quartiers de la Ville. Les habitants ont pu récupérer de belles pommes de terre produites par les espaces verts.

6 : les résidents de l'EHPAD Le Mas Rome ont célébré l'amour, mercredi 14 février, autour d'un bon repas.

7 : jeudi 1^{er} février, Nils Pederson, délégué général du Pacte mondial de l'ONU réseau France, était de passage dans la cité porcelainière pour participer au dîner de gala des entreprises labellisées Limoges durable. Il a salué les progrès de ce label local qui est demandé par de plus en plus d'entreprises qui veulent avancer avec les mêmes valeurs.

8 : jeudi 1^{er} et vendredi 2 février, l'opération Mon sang pour les autres s'est déroulée à l'hôtel de ville. Les professionnels de l'Établissement français du sang étaient aux petits soins pour les donateurs.



6



7

Article à lire
en scannant
le QR code



8



Samuel, amoureux de son sublime jasmin grimpant, ne s'arrête plus de planter !

Libérez le jardinier qui est en vous !

Végétalisez votre façade

infos/inscriptions sur [limoges.fr](https://www.limoges.fr)

